

Actu' DGER

Le mensuel de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche

L'ÉDITO



ACTUALITÉS DU MOIS

- ▶ ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
- ▶ RECHERCHE
- ▶ INTERNATIONAL

DOSSIER DU MOIS

**DES FORMATIONS QUI CONTRIBUENT À LA
VALORISATION DES TERRITOIRES RURAUX**



ACTUALITÉS RÉGIONALES

- ▶ ACTUALITÉS DES ÉTABLISSEMENTS

INFORMATIONS PRATIQUES

- ▶ À LIRE
- ▶ À NOTER
- ▶ À DÉCOUVRIR
- ▶ NOMINATIONS
- ▶ ARRIVÉES ET DÉPARTS



MARS 2021

N°6

Édito

Vous allez (re)découvrir, au travers de cet ACTU DGER la richesse des enseignements et des projets portés par les apprenants en formation « services ». Du CAPa au BTSA en passant par le baccalauréat professionnel, ces formations qui trouvent leur origine dans les tous débuts de l'enseignement agricole occupent une place particulière dans l'offre de formation de l'enseignement agricole.

Aujourd'hui, le baccalauréat professionnel « Services aux personnes et aux territoires » est choisi par 40% des bacheliers inscrits en baccalauréat professionnel agricole. La rénovation de ce diplôme est donc une étape cruciale qui va s'engager dans le cadre des travaux de la commission professionnelle consultative Cohésion sociale et Santé. Cette rénovation est nécessaire pour réaffirmer la spécificité de ce baccalauréat professionnel en lien avec l'animation et l'accompagnement des populations dans les territoires. Par ailleurs, les compétences dites transversales ou psychosociales seront renforcées pour mieux répondre aux attentes des professionnels et favoriser l'insertion ou la poursuite d'études des bacheliers. Enfin, le référentiel du diplôme rénové intégrera les enseignements liés à la démarche agroécologie dans le cadre du Plan Enseigner à produire autrement.

Comme c'est le cas pour chaque diplôme professionnel de l'enseignement agricole, le processus de rénovation du bac pro SAPAT comprend un 1er temps consacré à l'élaboration du référentiel d'activités et de la fiche descriptive des activités à partir d'une analyse du travail découlant d'entretiens d'explicitation auprès des professionnels en structure et à domicile dans les deux champs visés : services à la personne et services aux territoires. Les champs de compétences en lien avec les emplois visés par le diplôme sont ensuite déterminés et les référentiels de compétences et d'évaluation construits. Le réseau des DRIF, EDUTER Ingénierie et l'Inspection se coordonnent tout au long du processus de rédaction pour favoriser la bonne concordance entre les différents référentiels.

Ces travaux de rénovation sont conduits en étroite concertation avec le ministère de l'éducation nationale et le ministère de la santé afin de bien préserver les spécificités de chaque diplôme et de s'assurer de passerelles entre les différentes certifications de ce champ professionnel.

Le calendrier des travaux vise une mise en œuvre de ce diplôme révisé à la rentrée de septembre 2022 assorti d'un accompagnement des équipes pédagogiques tout au long de l'année scolaire 2020-2021.

Cette offre de diplôme permet une insertion professionnelle diversifiée dans les territoires, garante de leur cohésion.

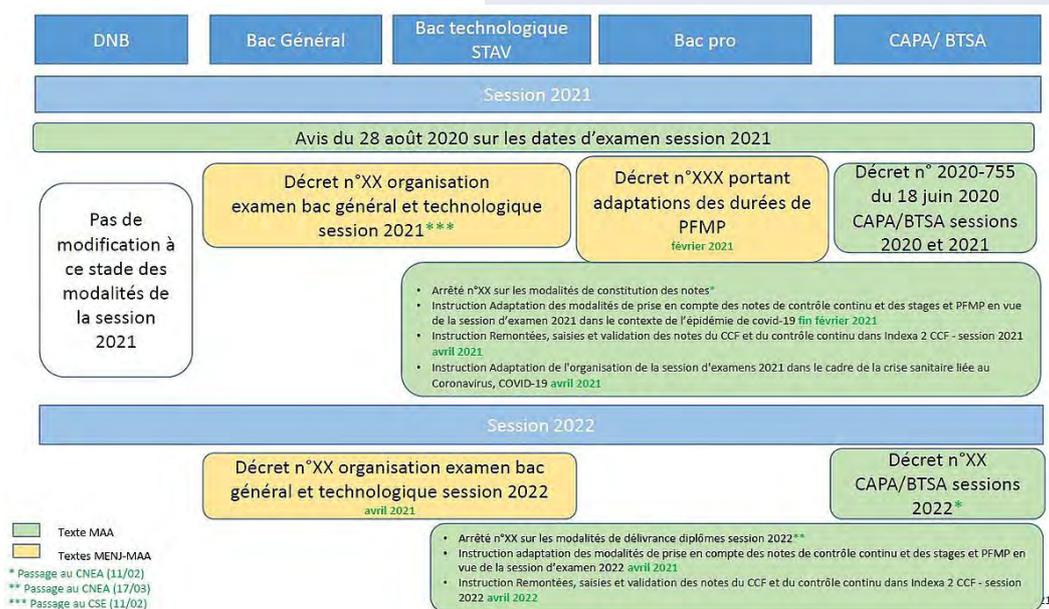
Adeline CROYERE
Sous-directrice des politiques de formation et d'éducation

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Organisation des examens pour les sessions 2021 et 2022

A titre exceptionnel pour cette année 2020-2021 et pour tenir compte des incertitudes liées à la crise sanitaire, les épreuves d'examen des sessions 2021 et 2022 seront aménagées.

Actuellement, la [note de service DGER/SDPFE/2020-627](#) du 14 octobre 2020 adapte les modalités de stage et périodes de formation en milieu professionnel. Elle traite également le passage des évaluations certificatives en cours de formation et certaines épreuves ponctuelles terminales.



■ Texte MAA
■ Textes MENU-MAA
* Passage au CNEA (11/02)
** Passage au CNEA (17/03)
*** Passage au CSE (11/02)

Tableau synthétique des références réglementaires en matière d'aménagement des examens pour les sessions 2021 et 2022.

Source chlorofil.fr

Par ailleurs, l'avis du CNEA a été sollicité le 11 février dernier sur plusieurs textes (décret, arrêté). Ils constitueront, entre autre, l'assise réglementaire de la note de service dont l'objet précisera les modalités de prise en compte des notes de contrôle continu (CC) - en remplacement des notes des évaluations certificatives en cours de formation (CCF) ou des épreuves ponctuelles terminales (EPT) non réalisées en deuxième année du cycle de formation - pour les diplômes délivrés par le ministère chargé de l'agriculture pour la session d'examen 2021.

Enfin, le site [chlorofil.fr](#) héberge, dans son espace [COVID-19, les FAQ](#) (Foire aux questions) de l'enseignement technique agricole et de l'enseignement supérieur agronomique, vétérinaire et de paysage. Ces FAQ, qui ont valeur de circulaire, visent à fournir les réponses aux questions générées par le contexte sanitaire.

Livret « Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole : la parole est à l'avenir »

Encourager les futurs citoyens et futures citoyennes à participer au débat public, en les incitant à s'emparer collectivement des questions d'actualité, est l'objectif du Concours de plaidoiries citoyennes « La parole est à l'avenir ! » initié par la DGER en 2018. En créant cet événement, il s'agit avant tout d'ouvrir un espace de parole aux jeunes de l'enseignement agricole. L'exercice a pour but de développer l'esprit critique, d'encourager le débat, de s'engager dans une démarche de projet et de travail coopératif. Porté par le réseau Insertion-Egalité ce concours a permis au cours des 2 premières éditions d'aborder les questions relatives au développement durable et celle de l'égalité femmes-hommes. Pour chacune d'elles, six projets ont ainsi été sélectionnés, parmi la quinzaine de candidatures reçues au niveau national.

Les plaidoiries du 1er concours ont été présentées devant un jury, lors du Salon International de l'Agriculture 2018 ; celles de la 2^{ème} édition devaient être valorisées lors d'une Journée de l'Engagement programmée en Avril puis Octobre 2020, mais qui n'a pu avoir lieu en raison de la situation sanitaire. Il a donc été décidé de garder trace des textes et de la dynamique portée par les équipes éducatives, grâce à l'édition d'un recueil des textes sélectionnés.

Ce recueil se veut donc le témoignage de l'aventure des jeunes lauréats mais aussi celui des différents acteurs engagés dans l'accompagnement de ces projets éducatifs, reflets des démarches d'éducation à la citoyenneté propres à nos établissements.



Expérimentation « évaluer sans note »

Ils sont 5 établissements, 5 lycées Dijon-Plombières (21), Saintes (17), Alençon-Sées (61), Quimper-Bréhoulou (29) et Orange (84), engagés dans une démarche expérimentale relevant du dispositif des expérimentations pédagogiques nationales, ayant pour thème « **Évaluer sans notes** ».

Ces établissements ont répondu à un appel à manifestation d'intérêt au printemps 2020 et ont commencé leurs travaux à l'automne. Ils sont accompagnés dans leur démarche par les ENA (Établissements Nationaux d'Appui) et l'Inspection de l'Enseignement Agricole.

Chaque établissement est actuellement engagé dans un travail de diagnostic et de problématisation car l'évaluation interroge les pratiques enseignantes mais aussi la motivation et l'engagement des apprenants.

Le lancement officiel de cette expérimentation aura lieu le 23 mars prochain lors d'un séminaire (à distance) permettant de fédérer ces établissements autour d'une thématique commune, de les mettre en réseau et de leur donner des éléments de compréhension de cette thématique, difficile et ambitieuse.

La démarche expérimentale est affaire de volontarisme, d'engagement individuel et collectif. Ce nouveau dispositif national, permettra des échanges inter-établissements et un soutien plus important pour les équipes, parfois découragées par la conduite de projets au long cours. Il faut par ailleurs, souligner et remercier l'engagement de ces équipes et de leurs directions pour leurs efforts à conduire ces projets dans cette période difficile.

La démarche expérimentale est également une question de méthode, c'est pourquoi des moyens ont été accordés pour accompagner ces expérimentations. En plus des ENA et de l'Inspection, cette démarche est observée par les chercheurs membres du Comité national d'expertise de l'innovation pédagogique. Patrick Rayou, professeur émérite en sciences de l'éducation, qui a beaucoup travaillé sur les inégalités et le décrochage scolaire, participera au séminaire de lancement.



RECHERCHE

Enquête nationale « écoresponsables »



Une enquête nationale s'est déroulée de novembre 2020 à février 2021 pour faire le point du dispositif « écoresponsable » dans tous les établissements de formation agricole public et privé.

Ses objectifs sont de faire un état des lieux des dynamiques écoresponsables au sein de l'enseignement agricole : de la variété des actions, dénominations, stratégies par établissement, ainsi qu'un état des lieux de la mise en place de « l'unité facultative engagement citoyen » et de la prise en compte de l'axe 1 d'EPA2.

Voir le site : <http://edd.educagri.fr>

Contact : sofie.aublin@educagri.fr - animatrice nationale du réseau EDD (BAEVS)

Entretiens stratégiques sur les exploitations agricoles (Axe 3 / Action 3-1 du plan EPA2)

C'est parti en Pays de la Loire avec 4 établissements : Luçon Pétré (35), Le Mans (72), Château-Gontier (53) et Le Grand Blottereau (44).

Une démarche d'enquête est mise en œuvre afin de dégager les problématiques à traiter pour envisager une reconception du système d'exploitation et des activités pédagogiques qui accompagnent celle-ci.

Premier objectif : construire le guide d'entretien adapté à chaque situation.

En Bretagne une restitution a été effectuée le 2 février auprès des DEA et référents EPA à partir de l'entretien réalisé par Réso'Them à Pontivy (56) en janvier.

Dans les 2 cas, l'invitation des DEA et référents de la grande région permet de faire diffuser la méthode.



La Bergerie Nationale de Rambouillet - 9 projets en 2021 pour 1 projet d'établissement, en lien direct avec EPA2

La Bergerie nationale (78) s'est dotée d'un projet d'établissement pour la période 2020-2025, qui s'articule autour de trois axes : « expérimenter », « se servir de nos expériences » et « accueillir et rayonner ». Mise en lumière de quelques initiatives pour 2021 qui vont contribuer à l'atteinte des objectifs du plan « Enseigner à Produire Autrement pour les transitions et l'agroécologie ».

► Axe « expérimenter »

Trois opérations emblématiques vont être lancées en 2021.

L'exploitation, tout d'abord, poursuit son projet de commercialiser la totalité de ses productions en circuits courts et de proximité. La mise en place d'un outil de transformation des céréales produites sur le site viendra, en 2021, parachever le dispositif.

La Bergerie nationale et l'association « Festiphoto de la forêt de Rambouillet » (festival de photos animalières de Rambouillet) lancent une tentative de dialogue inédit entre les acteurs luttant contre l'érosion des ressources naturelles de notre planète : les rencontres de la biodiversité.

Sa mission de relais auprès du grand public, pour mieux faire connaître l'agroécologie et ses principes, va bénéficier d'un support nouveau avec l'aménagement de l'arboretum historique de Louis XVI.



► **Axe « se servir de nos expériences »**

Centre d'enseignement depuis 1794 avec l'ouverture de la première école de bergers, impliquée dans le monde du cheval et de l'équitation, en particulier pour avoir porté l'emblématique BTS Hippique, la Bergerie nationale travaille à de nouvelles réalisations en lien avec son expérience.

Outre le projet **EcoPhyto'TER** déjà enclenché et qui se développera en 2021, le projet **Biodiv Expé** s'inscrit dans le cadre de la convention OFB (Office Français de la Biodiversité)/DGER. La Bergerie nationale portera financièrement cette action (732 000 € sur 5 ans) et l'animera avec d'autres établissements d'appui à l'enseignement agricole et Résothem (réseau des animateurs thématiques de la DGER). Il impliquera 8 établissements de l'enseignement agricole publics et privés.

Le monde de l'équitation évolue, la prise en compte du bien-être des chevaux est devenue une préoccupation émergente dans les centres équestres. En 2021, la **construction du nouveau hangar à fourrages** du centre hippique sera la première pierre du projet d'écurie active qui a été lancé fin 2020 et devrait se concrétiser en 2022.

► **Axe « accueillir et rayonner »**

Les missions de la Bergerie nationale couvrent des champs d'activités variées. La réussite de ces missions passe par une communication adaptée à chaque public.

Pour cela, en 2021, il sera créé un lieu unique d'accueil physique installé près du porche de la cour Royale. En parallèle, le site internet sera entièrement refondé pour donner une image plus moderne et plus cohérente des activités.

La grande exposition « **La guerre des moutons** » réalisée par les Archives nationales à la suite du versement des documents historiques était initialement prévue à l'automne 2020. Elle se tiendra dans les locaux prestigieux de l'hôtel de Soubise dans le quartier du Marais à Paris au mois d'octobre 2021. Elle permettra de toucher un public nouveau et nombreux, et de dévoiler la richesse du patrimoine de la Bergerie nationale et son rôle dans l'histoire agricole mais aussi diplomatique de notre pays.

Cycle de formation à destination des référents EPA2

Un cycle de formation à destination des référents EPA2 (Enseigner à Produire Autrement 2) s'est déroulé au cours du 2nd semestre 2020. Il a été organisé et animé par les ENA, en coopération étroite avec le réseau des chargés de mission ADT-ADEI en région et les animateurs de Réso'them : c'est le concept d'inter-réseaux au service d'EPA2. Plus d'une centaine de participants ont assisté aux 4 conférences (mode webinaire) et 60 ont participé aux 6 ateliers organisés en novembre et décembre.

Les thèmes abordés concernaient les enjeux et la mise en œuvre opérationnelle du Plan EPA2, les outils pour guider l'élaboration et l'animation des PLEPA (Plan Local Enseigner à Produire Autrement), les repères pédagogiques et didactiques pour accompagner les transitions et, pendant les ateliers, l'accompagnement à la mise en œuvre de la mission et des activités dans les établissements dans ce contexte sanitaire difficile, qui ralentit les initiatives concertées et d'envergure en établissement.



La mise à disposition d'informations et de ressources a été appréciée. Elles sont disponibles sur la page EPA de chlorofil

Le cycle d'accompagnement des référents EPA pour le 1^{er} semestre 2021 se construit actuellement en inter-réseaux EPA2 sur la base des besoins recensés auprès des référents.



En 2020, l'action de Reso'THEM



Publication du bilan annuel de l'action Reso'them

Chaque année, le collectif Réso'them publie son bilan d'activité synthétique, au service de la transition agroécologique de l'enseignement agricole.

Ce document de 4 pages présente ce qui s'est fait en matière de diffusion d'informations techniques et réglementaires, de production d'articles et de vidéos de valorisation d'actions de terrain, d'accompagnement de projets d'établissements ou de services régionaux et d'outillage de la communauté éducative pour la mise en œuvre du Plan EPA2, de développement au niveau national des partenariats R&D, professionnels et institutionnels pour une meilleure synergie sur les territoires...

◀ Pour le télécharger

Regroupement national des porteurs de projets CASDAR TAE+

Le groupe d'accompagnants inter-ENA chargé du suivi des projets CASDAR TAE+, a accueilli en visio-conférence, aux côtés de la DGER, fin janvier une quarantaine de participants (26 EPL représentés) issus des équipes des 18 projets lauréats de 2019 et 2020.

Après un point d'étape administratif et financier sur les projets, des séquences de travail ont été organisées sur " Passer du projet technique au projet pédagogique partagé" et "Mobiliser pour agir et consolider la gouvernance de mon projet, quels leviers".

Concours photos des jeunes apiculteurs

La Bergerie nationale (78) organise le concours photos des jeunes apiculteurs de l'enseignement agricole sur le thème « Apprendre et enseigner l'apiculture ».

Ouvert aux apprenants, aux enseignants et aux formateurs, l'événement vise à valoriser les activités apicoles dans l'enseignement agricole. Dans le cadre du plan national EPA2, il doit aussi encourager la parole et l'initiative des apprenants sur les questions des transitions et de l'agroécologie. Les gagnants recevront des lots offerts par un fournisseur de matériel apicole.



Le concours se tiendra du 1^{er} mars au 31 mai 2021 et sera relayé sur le Facebook de la Bergerie nationale.

◀ Pour en savoir plus : télécharger le règlement du concours

Calendrier du concours :

- **1^{er} mars au 15 avril 2021** : inscription
- **31 mai 2021** : Date limite d'envoi des photos
- **1^{er} juin** : Sélection du jury
- **15 au 30 juin 2021** : Publication sur Facebook des photos sélectionnées
- **1^{er} juillet 2021** : Délibération du jury
- **Septembre 2021** : Communication des résultats et envoi des lots



INTERNATIONAL



Publication du bilan Erasmus+ 2014-2020 pour l'Enseignement Agricole

Accéder à une mobilité, participer à un partenariat : c'est un atout dans le parcours d'un élève, d'un étudiant, d'un apprenti ou d'un adulte en formation. C'est l'opportunité de poursuivre ses études à l'étranger, d'acquérir une expérience professionnelle dans un autre pays, de gagner en confiance et en autonomie, de découvrir l'Europe et le monde.

Le programme Erasmus + est un outil essentiel de cette dynamique et un point de repère majeur dans le paysage de la mission de coopération européenne et internationale conduite par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Le bilan Erasmus+, établi sur la période 2014-2020, montre comment les établissements de l'enseignement agricole français ont bénéficié du programme. Les résultats obtenus (taux de sélection, montants alloués...) illustrent la mobilisation importante des acteurs de la communauté éducative et l'efficacité du fonctionnement en réseau soutenu par la DGER.

[Découvrez le bilan 2014-2020 Erasmus+ pour l'enseignement agricole](#)

[Retrouvez la présentation du programme Erasmus+ 2021-2027 et les autres outils et ressources pour la mobilité sur le site PortailCoop](#)

Le nouveau Guide de la mobilité internationale et le poster-jeu

Le nouveau guide de la mobilité internationale est disponible. Né d'une collaboration entre étudiants de l'Université de Bordeaux, réseau RED-ECSI de l'enseignement agricole et France Volontaires et soutenu par la DGER, il présente les différentes possibilités pour partir à l'étranger et apporte des pistes de réponses aux questions que peuvent se poser les étudiants, élèves et apprentis de centres de formation agricole :

- Pourquoi vivre une expérience à l'étranger ?
- Partir combien de temps ?
- Dans quel cadre ?
- Dans quel pays ?
- À qui dois-je m'adresser pour avoir des informations ?
- Quels organismes/structures choisir ?
- Quelles sont les aides financières possibles ?

Pour en savoir plus sur le contenu du guide

[Téléchargement du guide et du poster ainsi que des témoignages de jeunes en vidéo-Lien vers PortailCoop](#)

[Télécharger directement les outils sur le site du RED-ECSI](#)

[Guide de la mobilité internationale de l'enseignement agricole 2021](#)

[Poster du guide avec les étapes à suivre « Avant / Juste avant / Après le voyage »](#)



Guide de la mobilité internationale - témoignages de jeunes de l'enseignement agricole



Premier séminaire en ligne VAI²P

Du 1^{er} au 5 février s'est tenu le premier séminaire en ligne VAI²P (Veterinary and Agronomic International Innovative Pedagogy Training) réunissant enseignants de médecine vétérinaire, d'agronomie de France, Angola, Maroc, Ukraine et Canada.

Ils sont 24 enseignants de nationalités différentes à réaliser une formation à l'approche par compétences et aux outils numériques pour l'enseignement. Ce projet de formation à l'international permet de mettre en relation des enseignants du monde vétérinaire et agronomique français avec leurs homologues étrangers afin de partager et d'échanger leurs savoirs et leurs pratiques.

Ils sont formés en binôme ou trinôme et produisent des ressources intégrant des techniques et des méthodes pédagogiques innovantes. Le dispositif itératif, de formation e-learning, mobilise la plateforme moodle VetAgroSup Lyon et un accompagnement organisé autour d'une réflexion sur l'approche par compétences, la pédagogie numérique, la co-élaboration de ressources.

Quels étaient les objectifs du 1er séminaire ?

Près de 4 mois après le début de la formation tous les participants engagés dans la formation ont suivi ce premier rassemblement organisé en distanciel, pour nourrir les réflexions sur les ressources réalisées ou en cours et se former sur les outils collaboratifs.

L'alternance entre l'apport d'informations et les mises en activités, les échanges avec les autres apprenants, l'accompagnement, le rythme de travail, la durée du séminaire et l'utilisation de la fonctionnalité « d'interprétation » permettant de gérer les deux langues anglais et français (parfois même le portugais) sont autant de points forts soulignés par les participants. Le séminaire est un point d'étape du processus en cours.

Quelles sont les étapes suivantes de la formation VAI²P ?

Jusqu'à fin 2021, ces enseignants poursuivront la formation afin de co-concevoir et mettre en œuvre respectivement une séquence d'enseignement autour des thèmes retenus, organiser la progression et détailler les séances (choix d'outils moyens et méthodes, création de ressources, etc).

Un prochain séminaire sera organisé au mois de mai 2021.

Le modèle pédagogique du projet de formation VAI²P et sa dynamique itérative ouvrent de belles perspectives d'avenir pour la coopération internationale des enseignants dans le domaine de la formation vétérinaire, agronomique et pour leurs étudiants.

[Pour en savoir plus sur le projet VAI2P](#) sur le site de l'ENSFEA

[Visionnez la vidéo de présentation du projet](#) de formation internationale à l'innovation pédagogique pour les enseignants vétérinaires et agronomes

Contact du projet : Agnès Leblond, Professeur en médecine interne des équidés, Directrice adjointe des relations internationales-Vetagro Sup, agnes.leblond@vetagro-sup.fr



PORTAILCOOP (Portail des acteurs de la coopération Europe et International)





1^{er} Webinaire franco-japonais dédié à la coopération des établissements agricoles sur des projets d'intérêt commun

Une convention de coopération entre les ministères français (MAA) et japonais (MAFF) en charge de l'agriculture pour le développement des relations en matière d'enseignement et de formation agricole et agroalimentaire signée à Tokyo en novembre 2018 structure la coopération dans ces domaines.

Cette convention a été intégrée dans la partie dédiée à l'agriculture de la feuille de route sur la coopération franco-japonaise pour ouvrir de nouveaux horizons entre la France et le Japon dans le cadre du partenariat d'exception (2019-2023). Un Plan d'action pour la coopération entre les deux ministères en charge de l'agriculture pour le développement des relations en matière d'enseignement et de formation agricole et agroalimentaire a été signé en 2019 par l'Ambassadeur de France au Japon et par Monsieur OSAWA Makoto, Vice-ministre aux affaires internationales du MAFF.

C'est dans le cadre de ces accords que le 1^{er} Webinaire des établissements agricoles français et japonais s'est tenu le 4 février 2021. Cette première rencontre, qui a rassemblé 150 participants, a permis aux élèves des lycées de Fontaines (71), Pressin (69), Pau-Montardon (64), Cibeins (01), Wintzenheim (68), St Vincent de Saint-Flour (15) et Rochefort-Montagne (63) de dialoguer en direct avec leurs camarades japonais sur des sujets techniques : la production laitière, le thé, la sécurité alimentaire, la commercialisation des produits agricoles... Le dynamisme et la spontanéité des jeunes ont pleinement joué pour consolider les liens établis sur les projets d'intérêt commun.

La directrice générale de l'enseignement et de la recherche du MAA et le vice-ministre aux affaires internationales du MAFF ont rappelé l'importance accordée à cette coopération portée entre établissements qui ont maintenus une continuité dans leurs échanges malgré le contexte de la Covid.

Cette coopération a vocation à évoluer et à se déployer sur les quatre années à venir. Les établissements souhaitant coopérer autour de projets communs pourront rejoindre le réseau Japon de l'enseignement agricole, animé par Franck Copin, directeur de l'établissement de Saint Vincent à Saint-Flour.

Lorsque la situation sanitaire le permettra, il est envisagé de réaliser une mission des établissements français fédérés autour du réseau Japon de l'enseignement agricole. En attendant ces échanges entre établissements français et japonais sur le mode présentiel, les projets portés par les communautés éducatives impliquées dans cette coopération se poursuivent via les supports numériques et les échanges menés en distanciel.

[Information relayée sur LinkedIn par la Directrice générale de l'enseignement et de la recherche](#)

[Pour en savoir plus sur l'historique de la coopération franco-japonaise institutionnelle, depuis 2017 et 2018](#)

[La coopération entre la France et le Japon est « au beau fixe »](#)



L'enseignement et la formation au cœur d'une coopération franco-japonaise (photo prise en 2017)

DRAAF Hauts-de-France



L'engagement communautaire dans le cadre du F'SAGRI

Dans le cadre de ses activités d'appui à trois universités sud-africaines anciennement défavorisées, le F'SAGRI (French South African Agricultural Institute) soutient le développement de PME agricoles, au travers d'appels à projets.

Des appels à projets pour encourager le développement pérenne d'entreprises agricoles

Durant deux années consécutives, le F'SAGRI a lancé des appels à micro-projets à destination des communautés rurales autour des 3 universités partenaires. L'objectif de ces micro-projets était de soutenir le développement des activités des entrepreneurs pour leur permettre d'augmenter de manière durable leurs revenus et/ou de créer de l'emploi.

Les termes de référence de ces appels à projets ont été rédigés en conséquence, en privilégiant les micro-projets basés sur des investissements (achat de matériel, travaux...) et en limitant la part de financement dédié à l'achat de consommables et aux salaires.

L'ensemble du processus a impliqué différents protagonistes venant des milieux académique, institutionnel et gouvernemental mais aussi d'ONG. Il a été coordonné par Jan Malema, chargé de projets employé par le F'SAGRI, titulaire d'un Master en économie agricole.



Jan Malema diplômé en économie agricole de l'Université du Limpopo. Son Master a été encadré par le « Centre for Rural Communities Empowerment », centre dédié à l'engagement communautaire au sein de l'université.

Ses activités, dans ce centre, lui ont permis d'acquérir de sérieuses compétences en gestion de projets, appui auprès des communautés rurales et relation avec les autorités compétentes locales. Cette expérience, ainsi que sa connaissance des réseaux locaux, sont de précieux atouts pour le F'SAGRI, qu'il a rejoint en septembre 2019.



Visite d'une exploitation par Jan en novembre 2020



Au total 23 micro-projets soutenus à ce jour.

Après deux campagnes d'appels à projets, 23 micro-projets ont été soutenus de deux façons :

- ▶ En attribuant à chacun une bourse, allant jusqu'à 2 200 euros, en fonction du micro-projet décrit,
- ▶ En mettant en place des visites de terrain et en suivant ces projets pendant plus d'un an.

Ces projets feront l'objet d'un suivi régulier et permettront, pour certains, de développer de futures activités du F'SAGRI.

SUCCESS STORIES**La coopérative Tse di Tala**

Créée par 6 femmes en 2019, cette coopérative se situe à Mokopane, à 200 km au nord-est de Pretoria, dans le Limpopo. Cette coopérative produit principalement des fruits et des légumes mais a aussi un atelier de poulets de chair. Le micro-projet soutenu par le F'SAGRI vise à construire une serre pour protéger les jeunes plants de légumes et produire leurs propres graines, qu'elles pourront aussi distribuer localement.

Au sein de la communauté rurale de Mokopane, cette coopérative tient une place importante puisqu'elle emploie des femmes et des jeunes mais aussi parce qu'elle organise, avec des structures d'enseignement agricole, de courtes formations techniques à destination des agriculteurs de la communauté.

Dernier projet : monter une coopérative avec d'autres agriculteurs pour mutualiser certains moyens de production et élaborer une stratégie de vente commune témoignant du dynamisme et du caractère visionnaire de ces femmes.

Le F'SAGRI entend bien suivre et soutenir cette coopérative à l'avenir.

**Lutendo Nengudza transforme en ferme un haut lieu de criminalité de Makhado**

Il y a quelques années, Makhado Extension-12 était connu comme un haut lieu de criminalité (prostitution, vols, meurtres...). Lutendo Nengudza a déposé un dossier auprès des autorités compétentes locales afin de pouvoir utiliser certaines de ces terres pour créer sa ferme. Dossier accepté !

Lutendo reçoit 10 hectares. Pour l'instant, il n'utilise que 5 ha pour produire fruits et légumes qui nourriront les communautés locales mais son objectif est bien de tirer parti de la totalité de la surface qui lui a été accordée.

Le micro-projet soutenu par le F'SAGRI vise à sécuriser sa production par l'achat de réservoirs d'eau mais aussi de clôtures pour limiter les vols.

**Le MAA engagé dans un projet FSPI de soutien à la formation des jeunes ruraux en Amérique du Sud**

Dans le cadre d'un projet du **Fond de solidarité pour les projets innovants (FSPI)** en soutien à la jeunesse en Amérique du Sud pour un développement durable et inclusif, comportant un volet « *engagement citoyen* » et un volet « *formation en milieu rural* », le ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE) a sollicité l'expertise du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA) en matière de formation technique et professionnelle agricole et rurale.

Ce projet localisé en Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie et Paraguay, est, porté par FranceAgriMer à la demande de la DGER et du MEAE et en partenariat avec Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières. Il vise à soutenir et accompagner des établissements publics et privés, de formation latino-américains, mettant en œuvre des dispositifs de formations agricoles techniques et professionnelles

répondant aux aspirations de la jeunesse rurale sud-américaine et, plus généralement, aux demandes des territoires ruraux pour un développement économique local inclusif. Il se propose d'identifier et d'appuyer les initiatives équitables et respectueuses de l'environnement, créatrices d'emplois et porteuses de valeur ajoutée pour les jeunes ruraux, structurantes pour les territoires et promouvant des formes d'agriculture agro-écologique, les coopératives agricoles et l'économie sociale et solidaire.

Il s'agit, sur une durée de deux ans (2020-2021), de créer un réseau de réflexion à l'échelle régionale, qui reste actif au-delà du projet, sur deux thématiques phares :

1. Contribuer à améliorer l'adéquation des cursus de formation technique et professionnelle aux demandes et besoins des territoires ruraux
2. Faciliter et augmenter l'accès des jeunes ruraux défavorisés aux formations

Au cours de l'année 2020, et selon des modalités de travail qui ont su s'adapter aux contraintes sanitaires, **un diagnostic a été réalisé dans chacun des pays concernés**, afin de disposer des informations sur la situation de l'agriculture, l'état de l'enseignement technique et professionnel agricole et d'établir une cartographie des acteurs. De nombreuses structures de formation engagées sur ces problématiques ont ainsi été identifiées dans ces 5 pays (certaines déjà en partenariat des établissements d'enseignement agricole français) et mises en lien avec le réseau d'acteurs français du projet.

Des ateliers virtuels, auxquels ont participé des intervenants français, ont été organisés.

Objectifs : analyser l'état actuel, les défis et la pertinence de l'enseignement technique et de la formation agricole et rurale dans la région andine, mais également son accessibilité et sa qualité en fonction des contextes locaux et régionaux.

Ce double travail d'analyse et d'échange de pratiques a pu mettre en évidence des enjeux communs entre ce que vivent les pays d'Amérique du sud et les défis auxquels l'enseignement agricole a dû faire face dans les années 60 et qui sont toujours d'actualité dans un contexte renouvelé.

Le programme de travail prévu pour l'année 2021 est orienté sur la promotion des échanges et l'inter-apprentissage entre les différents acteurs de l'enseignement technique et de la formation agricole et rurale. Les actions prévues s'appuieront sur l'expérience de l'enseignement agricole en France et conduiront, à partir des personnes ressources et des établissements français déjà impliqués, à consolider et enrichir les réseaux existants dans les pays d'Amérique latine et entre ceux-ci et les acteurs français de l'enseignement agricole.



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER



Échange ministériel sur la coopération Franco-Chinoise

Le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Julien Denormandie, a rencontré son homologue du ministère chinois de l'agriculture et des affaires rurales (MARA) par visioconférence le 4 février 2021.

L'enseignement et la formation professionnelle agricoles faisaient partie des thèmes importants abordés, dans le prolongement d'un « arrangement administratif » signé en novembre 2018 entre les ministres français et chinois en charge de l'agriculture.

L'entretien a permis de faire ressortir la grande satisfaction conjointe de la France et de la Chine dans ce domaine de coopération et de programmer la tenue prochaine du Comité mixte agricole institué pour accompagner cette coopération bilatérale.



DES FORMATIONS QUI CONTRIBUENT À LA VIE ET À LA VALORISATION DES TERRITOIRES RURAUX

Services aux personnes, animation des territoires, commercialisation des produits agricoles... de nombreuses formations concourent à maintenir et à développer une vie riche et dynamique dans nos territoires ruraux. Celles-ci répondent aux besoins de la population rurale dans l'amélioration de sa qualité de vie, sur les champs du tourisme, du social, de l'environnement, de la culture, de l'agriculture et de l'économie. Les nombreux jeunes qui entreprennent ces formations découvrent bien souvent un univers qui va au-delà de ce qu'ils imaginaient. Ces formations pour des métiers de contact et de proximité offrent de nombreux débouchés qui répondent aux aspirations et aux projets professionnels de jeunes qui, aujourd'hui, souhaitent s'impliquer auprès des publics, des entreprises et des acteurs des territoires.

Le baccalauréat professionnel SAPAT, diplôme emblématique de l'enseignement agricole

Le ministère chargé de l'agriculture compte trois certifications professionnelles dans le secteur des services à la personne : le certificat d'aptitude professionnelle agricole « services aux personnes et vente en espace rural » (CAPa SAPVER), le baccalauréat professionnel « services aux personnes et aux territoires » (SAPAT) et le brevet de technicien supérieur agricole (BTSA) « développement, animation des territoires ruraux » (BTSA DATR).

Le baccalauréat professionnel SAPAT, se prépare par les trois voies de formation : scolaire, apprentissage et formation professionnelle continue (FPC). Il associe deux valences : une valence « services aux personnes » et une valence « services aux territoires » et atteste des compétences professionnelles qui en relèvent. Il prépare entre autres aux métiers de l'encadrement intermédiaire dans les structures de services aux personnes. Ce diplôme aujourd'hui encore trop peu reconnu, est nécessaire à l'emploi en milieu rural. Les certifications professionnelles relatives aux « services aux personnes et aux territoires » constituent un enjeu majeur pour l'enseignement agricole. Parmi les effectifs de la filière, les trois-quarts sont en bac pro SAPAT.

QUE DEVIENNENT LES ÉLÈVES UNE FOIS DIPLÔMÉS ?

Un peu plus de 55% des sortants diplômés du bac pro SAPAT poursuivent des études :

- Principalement dans le secteur sanitaire et social (80% dont 40% en préparation de concours).
- Au sein du BTSA DATR ou dans des brevets de technicien supérieur (BTS) de l'éducation nationale;
- Dans des formations universitaires en licence (psychologie, biologie, STAPS...) Ce sont plutôt des formations d'attente en vue de passer des concours du secteur sanitaire et social.

L'insertion professionnelle des bacheliers du baccalauréat professionnel SAPAT est relativement satisfaisante. **Selon une enquête réalisée en 2016, le taux d'emploi est de 68% pour les sortants de la session 2015** du baccalauréat professionnel SAPAT (diplômés ou non) 7 mois après leur sortie. Toutefois, ces emplois sont souvent à temps partiel et en CDD.

Au titre de l'année 2018/2019, le baccalauréat professionnel SAPAT comptait près de 35 000 élèves. Les effectifs recensent une majorité de filles (89% en 1^{ère} année du baccalauréat professionnel SAPAT en 2016). Le recrutement s'opère principalement dans les zones géographiques proches des établissements et avec des élèves motivés. Les jeunes qui s'orientent dans la filière ont pour ambition de départ de s'occuper des autres, en particulier des jeunes enfants, puis, d'autres domaines d'activités sont découverts au cours de la formation et les motivations évoluent. La spécificité des établissements de l'enseignement agricole (proximité, taille humaine, petits effectifs, internat, ambiance, animation et vie scolaire, taux de réussite, encadrement et proximité des enseignants, pédagogie novatrice) représente souvent une motivation pour les élèves qui choisissent d'entrer dans cette filière.

On note une prédominance de l'enseignement privé (83% des effectifs) qui s'explique de par l'origine de la filière. Historiquement, la scolarisation féminine en milieu rural était garantie, pour l'essentiel, par les institutions religieuses. Le réseau d'établissements d'enseignement agricole privés et de centres de formation vers les métiers de la nature et du vivant (CNEAP) et les maisons familiales rurales (MFR) représentent chacun 39% et l'union nationale rurale d'éducation et de promotion (UNREP) 4%. Géographiquement, ce diplôme est particulièrement bien implanté en Bretagne, en Pays de la Loire et Auvergne-Rhône-Alpes où il représente jusqu'à 40% des effectifs des élèves de l'enseignement agricole de ces régions.

« Plan de mobilisation nationale en faveur de l'attractivité des métiers du grand-âge 2020-2024 »

Ce plan estime à 1,3 millions le nombre de personnes en perte d'autonomie d'ici 2020 et à 4,8 millions le nombre de personnes âgées de 85 ans et + en 2050. Pour répondre au vieillissement démographique et améliorer les conditions de prise en charge de ces personnes, près de 93 000 postes supplémentaires devront être créés dans les 5 prochaines années. Pour pourvoir les postes vacants, 260 000 professionnels devront être formés sur la même période.

La polyvalence du diplôme : un atout pour les futurs salariés

La polyvalence du diplôme confère aux élèves une multitude de compétences (sanitaire et social, commerce et vente, sport et animation, hôtellerie, restauration, tourisme...), garantes de leur adaptabilité dans des champs professionnels variés et ainsi de leur insertion professionnelle. En effet, la formation pour les scolaires comporte des périodes de formation en milieu professionnel à la fois en structures et à domicile :

- 4 à 6 semaines en 2nde dans une structure de service à la personne ;
- 8 semaines de stage de service à la personne en 1^{ère} ;
- et 6 à 8 semaines en Terminale dont 4 dans une activité de service aux territoires.

Dans le cadre de la rénovation du diplôme du baccalauréat professionnel spécialité SAPAT, il est envisagé de rééquilibrer les deux valences constitutives du diplôme.

C'est ainsi que la dimension accompagnement des personnes dans les territoires va être réaffirmée dans la perspective de renforcer les dynamiques favorisant le lien social et l'inclusion.

Des spécificités qui répondent bien à un besoin exprimé par les acteurs des territoires

Les établissements d'enseignement agricole sont généralement les seules structures éducatives de proximité présentes en zones rurales, dont certaines peuvent être très isolées. Les populations de ces zones ont des besoins en termes de compétences auxquels il est important de répondre afin de maintenir un certain

niveau de peuplement (déserts médicaux et paramédicaux, services publics peu présents, difficultés de transport, accès internet souvent à faible débit...).

L'expérience vécue en milieu rural qu'apporte le baccalauréat professionnel SAPAT aux élèves leur permet de mieux répondre à ces attentes et aux spécificités de ce type de territoire.

Les activités de « services aux personnes » sont définies par le code du travail et correspondent à des métiers clairement identifiés. Il s'agit aussi bien des services destinés à des publics fragiles que des services de confort. Les services aux personnes représentent un vivier d'emplois en plein essor sous l'effet du vieillissement de la population, de la moindre prise en charge par les familles, du développement de la médecine ambulatoire, de la politique de maintien à domicile...



«Service à la personne»

Les activités de « services aux territoires » sont quant à elles beaucoup plus diversifiées et ne correspondent pas à des emplois prédéfinis mais à des métiers émergents, à des niches d'activités liées aux spécificités de chaque territoire inscrit dans des logiques de développement local et dans des dynamiques de projets : animation, commerce de proximité, activités administratives, tourisme, points relais services... Elles sont susceptibles, dans les prochaines années, par anticipation des besoins ruraux, de se développer et de constituer un gisement d'emplois important.

Le gouvernement a d'ailleurs annoncé l'ouverture de 460 premières structures « France Services » pour faciliter l'accès des habitants aux services publics, en particulier dans les zones rurales et les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

L'objectif fixé par le Premier ministre est d'avoir d'ici la fin du quinquennat, une structure par canton soit 1800 établissements.



LYCÉE AGRICOLE FAZANIS DE TONNEINS (47)

Effectifs

- 180 élèves

Formations dispensées

- CAPa SAPVER
- Bac pro SAPAT
- Bac Pro Conduite de Productions Horticoles
- Bac Pro Technicien conseil vente Univers Jardin

Équipements

- Des plateaux techniques en services à la personne: salle de soins et cuisine pédagogique, appartement pédagogique dédié aux services à la personne à domicile présentant des équipements en domotique et jardin thérapeutique.
- Une serre bioclimatique unique en Europe
- Un module Animalerie en filière Commerce afin de renforcer les compétences des jeunes de ce secteur professionnel.
- Une exploitation horticole certifiée Plante Bleue, gage de qualité sociale et environnementale, proposant de la vente directe de fleurs et plants potagers et aromatiques bio.

Un établissement pilote sur les formations « services » : le lycée Fazanis de Tonneins (47)

Afin d'assurer des formations de qualité répondant aux référentiels professionnels du CAPa SAPVER et du Bac professionnel SAPAT l'établissement de Tonneins a fait le choix de mettre en place des plateaux techniques très pointus. Pilote dans sa région sur les formations de service il a noué plusieurs partenariats avec les différents acteurs du secteur et de la formation.

Le territoire tonneinçais et avoisinant est considéré comme défavorisé. Le revenu par habitant est plus faible que la moyenne départementale et nationale. L'emploi est souvent précaire. La population de plus en plus âgée nécessite une prise en charge importante. De nombreux établissements de type Ehpad répondent à cette demande. Les structures sur Tonneins et Clairac (petite ville à 5km du lycée) sont des partenaires privilégiés avec lesquels l'établissement travaille régulièrement. Le service à domicile, est également très présent. Quelques institutions privées complètent l'offre à la population concernée.

Les services à la personne s'adressent aux publics fragiles. Outre les personnes âgées, ce secteur professionnel concerne aussi la petite enfance et le handicap qui représente aussi un public à prendre en considération. Un centre d'accueil des paralysés de France ainsi qu'un ESAT sont installés à Tonneins et à Clairac depuis plusieurs années. Trois antennes de l'hôpital de Marmande complètent le panorama des besoins en services à la personne de ce territoire (accueil de jour, centre Diabète, Ehpad).

Une orientation longtemps problématique due à une méconnaissance de ce secteur professionnel

L'orientation vers le secteur des services étaient souvent un troisième (voire un quatrième choix) pour les futurs élèves. Il était donc important de lever les freins et d'aller contre les stéréotypes accolés à ces formations et métiers. Tous les ans, une centaine de jeunes se forment aux métiers des services à la personne à Fazanis en CAPa SAPVER ou en Bac pro SAPAT. Le travail effectué en lien avec les collèges du Lot et Garonne assure un recrutement à hauteur des seuils accordés par la DRAAF.

Le secteur du service à la personne recouvre un ensemble de métiers très variés qui requièrent des connaissances et des compétences techniques. Afin d'assurer des formations de qualité répondant aux référentiels professionnels du CAPa SAPVER et du Bac professionnel SAPAT, l'établissement dispose de trois plateaux techniques et bientôt d'un quatrième financés par le conseil Régional Nouvelle Aquitaine: une cuisine pédagogique, une salle de soins, un appartement pédagogique et un futur jardin de type Alzheimer et Petite enfance.



Les deux premiers sont plutôt destinés à former à des emplois en structure. La cuisine, équipée de 8 postes de travail chacun composé d'une cuisinière, d'un évier et d'un plan de travail assure les cours portant sur des plats de cuisine familiale confectionnés dans le respect des normes sanitaires propres à ces structures. La salle de soins, divisée en deux parties permet d'assurer toutes les techniques de soin aux trois publics fragiles (petite enfance, personne âgée, handicap) tant à la personne elle-même qu'à son quotidien. Un autre volet de la formation porte sur l'animation. En structure de type crèche, école maternelle ou Ehpad, les résidents se voient proposer des animations au cours de la journée. Les jeunes sont formés à la mise en place d'ateliers

ludiques ou qui vont permettre de travailler sur des apports en motricité, sur la mémoire, les goûts, les couleurs.

Ces deux plateaux, salle de soin et cuisine, identiques à ce que l'on peut trouver en crèche ou Ehpad, permettent de se préparer à travailler dans ces locaux spécialisés en toute sécurité.

Un plateau technique innovant permettant des approches professionnelles différenciées

Le troisième plateau, très certainement unique en Nouvelle Aquitaine, s'adresse à la formation des élèves aux emplois à domicile. Il s'agit d'un appartement pédagogique. En fait, deux appartements en un : deux cuisines, deux chambres, deux salles de bains, deux toilettes. Un exemplaire de chaque est la reproduction de ce que vont trouver les jeunes dans leur emploi futur : l'appartement ou la maison de personnes âgées, d'un logement où ils garderont des enfants à domicile. A domicile, le contexte est différent, la sécurité n'y est pas garantie. Chaque geste, déplacement, activité de l'enfant ou la personne âgée constituent autant de source d'insécurité. Chaque objet présent dans l'appartement peut engendrer un risque : tapis, porte de four, rallonge et prise électriques, angle de meuble... L'autre exemplaire de chaque pièce au contraire présente des locaux adaptés prêts à recevoir les publics en toute sécurité. Des équipements spécialisés, de la domotique forment le mobilier de ces pièces. On y trouve un lit médicalisé, une salle de bain complète avec les matériels adaptés au handicap, des meubles, une hotte et un évier motorisé. Les toilettes sont accessibles pour un fauteuil roulant. Des équipements modernes complètent cela : lève-personne, verticalisateurs, dispositif anti-escarre, volets mécanisés et télécommandés.



Bientôt, un plateau en extérieur

Il s'agit d'un jardin thérapeutique pédagogique axé sur la maladie Alzheimer et le jardin (potager) pour enfant. Le premier permettra de travailler la mobilité, la motricité mais aussi la stimulation des sens à des personnes en train de les perdre. Des cheminements, des massifs de fleurs et de plantes de couleurs, senteurs, textures différentes le composeront. Pour les enfants, des carrés permettront de les faire travailler par petits groupes sur la découverte des activités de jardinage.

Depuis plusieurs années les partenariats construits avec des Ehpad, des crèches et des écoles maternelles permettent de recevoir sur Fazanis enfants et personnes âgées ou atteintes d'Alzheimer. Ces jardins seront réalisés par les jeunes ou les stagiaires du lycée agricole de Nérac qui prépare à des formations dans le domaine du paysage.

Des projets et des partenariats

Fort de ses locaux et équipements ainsi que des forces vives que sont ses enseignants et ses élèves, Fazanis a l'ambition de rayonner sur le territoire tonneinquois voire lot et garonnais. L'accueil de professeurs principaux et de collégiens tout au long de l'année permet de faire la promotion de l'établissement mais aussi et surtout des métiers des services à la personne, souvent dénigrés, galvaudés et méconnus. Il est question, là, de démontrer tout l'intérêt de ces professions qui présentent de vraies possibilités d'évolution de carrière, de passer des concours (auxiliaire puéricultrice, aide-soignante, infirmière pour les meilleurs élèves ...). Des partenariats se tissent depuis deux ans et vont dans ce sens.

Tout d'abord, le lycée de l'Education nationale Stendhal d'Aiguillon, situé à 15km de Fazanis, a ouvert à la rentrée 2019, un BTS ESF (Economie Familiale et Sociale), directe poursuite d'études du Bac pro SAPAT. Au vu de la proximité des deux établissements et des plateaux techniques de qualité de Fazanis, le

conseil régional a demandé que les travaux pratiques du BTS soient réalisés au lycée agricole. Les deux équipes se sont donc rencontrées pour planifier l'usage commun des salles et développer un partenariat.

Cette continuité de formation dans le cycle, du CAPa au BTS, constitue une vraie opportunité de travail commun. Des séances de travaux pratiques communes sont envisagées notamment autour de la gestion des locaux, thème commun aux trois formations.

Une autre opportunité consiste à présenter le BTS au Bac pro SAPAT, ce dernier l'étant aussi aux CAPa. Nombre d'élèves sont souvent en difficultés sociales, voire culturelles, nombre de jeunes étant d'origine étrangère, parfois même allophones (de langue maternelle autre que française) et manquent d'ambition ou n'ont pas l'opportunité de poursuivre des études pour des motifs financiers ou pour des difficultés de déplacement (pas de possibilité d'aller sur Toulouse, Bordeaux ou Agen). C'est un moyen d'augmenter sensiblement le nombre de poursuites d'études tant en CAPa qu'en Bac pro.

L'implantation d'une formation d'aides-soignantes à Fazanis

Ce deuxième partenariat verra le jour en janvier 2022. Dans le cadre du Ségur de la Santé, le gouvernement a demandé aux hôpitaux d'augmenter le nombre de places en formation d'infirmières et d'aides-soignantes à courts termes. Le CHIC de Marmande (Centre Hospitalier Intercommunal de Marmande) est concerné. Le gouvernement a associé cette demande à une volonté d'élargir ces formations sur le territoire notamment sur les zones rurales. Tout naturellement et au regard de ce qui a été présenté précédemment, le CHIC de Marmande s'est tourné vers l'établissement de Fazanis. Dès la première visite des plateaux techniques, l'implantation de cette formation a été une évidence pour le directeur et la responsable de l'IFAS (Institut de Formation d'Aides-Soignants).

La présence de cette formation à Fazanis est une véritable opportunité pour l'établissement, en termes d'image pour le lycée, en termes d'attractivité pour la ville de Tonneins, pour apporter une réponse aux problèmes d'emplois des structures et des associations liées aux services à la personne, toutes exprimant de grandes difficultés de recrutement mais aussi de consolidation de ces emplois sur le territoire.

Fazanis, au travers de ses locaux, de ses équipements, du dynamisme de ses personnels tant enseignants, qu'administratifs ou de service, de ses projets et de ses partenariats, envisage l'avenir avec une volonté de prendre une place forte et ambitieuse sur le territoire tonneinois mais aussi à l'échelle du département dans ce secteur professionnel si difficile mais ô combien nécessaire au regard des enjeux de demain.

HORTICULTURE ET MÉTIERS DE LA JARDINERIE

Ces deux filières professionnelles de l'établissement bénéficient également d'équipements à la pointe, financés par le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine.

Elles représentent aussi des passerelles intéressantes pour le secteur des services à la personne. Les équipes pédagogiques étudient actuellement des thèmes comme l'hortithérapie, l'animalthérapie ou la neuropédagogie, autant de thèmes qui permettront de croiser les compétences.



Le Savès 
Lycée d'Enseignement Professionnel Rural Privé



Les SAPAT s'engagent contre les maltraitances infantiles

Au lycée Le Savès de Rieumes (31) en Haute-Garonne, dans le cadre d'un module qui vise à mettre en place et développer des projets de territoire (MP6), Joëlle Lorenzini, enseignante, a présenté l'association Les Papillons aux élèves de Bac Pro SAPAT. Et l'aventure a démarré ...

Les élèves avaient le choix entre de nombreuses associations locales pour initier leur projet. L'une d'entre elles a particulièrement retenu leur attention : l'association « Les Papillons », dont l'action vise à libérer la parole des enfants pour lutter contre les maltraitances dont ils font l'objet...

Les élèves avaient pour objectif de développer des projets, en partenariat avec l'association retenue, pour valoriser celle-ci sur le terrain et booster sa communication. C'est également un travail d'équipe qui permet aux élèves de confronter leurs idées et de développer leur autonomie.

Un outil supplémentaire contre les maltraitances infantiles

Cinq élèves ont travaillé avec l'association « Les Papillons ». Le sujet des enfants victimes de maltraitances est un sujet sensible qui ne doit pas être tabou pour

Laurent Boyet, fondateur de l'association. « Libérer la parole passe bien plus souvent par l'écrit que par l'expression orale ». C'est ce que l'expérience lui a montré. Fort de ce constat, l'association a souhaité développer un outil supplémentaire. Elle a alors créé « la Boîte Papillons », une boîte aux lettres pour recueillir les messages des enfants. A ce jour, 41 boîtes ont été installées dans des établissements scolaires, et grâce à la détermination des élèves, la première boîte Papillons, dans un lycée, a été installée dans leur établissement.

« On veut aider ceux qui ont du mal à demander de l'aide à l'oral. A l'écrit, ce sera peut-être plus facile pour eux » précisent Laury et Sarah, deux élèves du groupe qui ont porté le projet et qui ont pour ambition de travailler dans le monde de la petite enfance. « Nos futurs métiers, c'est d'aider les autres, de les accompagner. La boîte aux lettres, elle va servir aussi à ça : aider ceux qui en ont besoin ». Alors que Sarah aimerait rejoindre une structure de la petite enfance, Laury envisage de devenir aide médico-psychologique pour les enfants en situation de handicap. « Notre projet est complètement en lien avec notre formation qui vise à aider les personnes plus fragiles »



CNEAP - Filière « Services-Association » « Les Papillons »

Du projet à sa concrétisation

Positionnée sur le palier d'accès à l'internat, un lieu discret et facile d'accès pour tous les lycéens, la boîte Papillons a été installée en présence des élèves de Bac Pro SAPAT, à l'initiative du projet, et de toute l'équipe pédagogique et éducative.

Alors que ce projet était développé dans une dynamique interne et dans « une démarche d'accompagnement des élèves et de la sauvegarde de leur bien-être », comme le rappelle Philippe Bosc, chef d'établissement, il a trouvé un écho, bien malgré lui dans l'actualité, et plusieurs médias ont souhaité souligner l'implication du lycée et de ses élèves. France 3 Occitanie était présente lors de l'installation de la boîte aux lettres et y a consacré un reportage, tout comme l'émission C Politique sur France 5.

Un dispositif d'accompagnement cadré

Le dispositif de suivi est très encadré. Le lycée constitue le lieu de recueil des messages. C'est ensuite toute une procédure qui est appliquée et suivie par l'association :

- Les messages déposés dans la boîte sont relevés par un membre de l'association 2 fois par semaine
- Les messages sont envoyés au comité de direction de l'association composé de professionnels : avocat, juriste, pédopsychiatre, officier de police, ... une dizaine de personnes traitent les messages.
- En fonction du contenu des messages, il peut en découler la mise en place d'un dispositif d'alerte.
- Dans ce cas, la direction du lycée est avertie afin qu'elle puisse mettre en place une gestion de la situation en lien avec la cellule de veille du lycée composée de la psychologue de l'établissement, du responsable de la vie scolaire, d'une représentante de l'association Les Papillons et du chef d'établissement.

« Nous agissons avec humilité et modestie, pour accompagner au mieux nos jeunes » rappelle Philippe Bosc. « C'est une prise de risque car nous pouvons être confrontés à des situations difficiles, mais c'est une prise de risque nécessaire » insiste-t-il.

LEPRP LE SAVÈS, RIEUMES (31), CNEAP OCCITANIE

Le lycée d'Enseignement Professionnel rural privé Le Savès propose aux jeunes, de la 4^{ème} au Bac professionnel, des formations dans le domaine sanitaire et social, les services à la personne et la vente.

Il compte de nombreux partenariats avec des structures d'aide à la personne du territoire et des associations de sensibilisation et d'entraide.

Effectifs

- 150 élèves de la 4^{ème} au Bac Pro

Formations dispensées

- 4^{ème} / 3^{ème}
- CAP agricole SAPVER
- Bac Pro SAPAT



Bac Pro SAPAT : l'atout territoire rural de l'enseignement agricole

Créé en 2011 dans le cadre de la rénovation de la voie professionnelle, le bac Pro Services Aux Personnes et Aux Territoires avait pour ambition de fusionner le BEPA SAP et le bac Pro « *Services en Milieu Rural* », en une unique formation combinant les valences « services aux personnes » et « services aux territoires ». Au même moment, l'Education nationale revalorisait sa certification dans le domaine sanitaire et social, jusque-là seulement proposée en BEP, et créait un double Bac Pro ASSP et SPVL, le premier clairement tourné vers l'accompagnement et le soin des personnes, le second vers les services de proximité.

La particularité du bac Pro SAPAT est donc d'allier la double entrée sanitaire-sociale et territoriale : c'est sa richesse mais aussi son talon d'Achille. Tellement polyvalent qu'il peine à se distinguer dans le champ médico-social où chaque métier correspond à une nomenclature et un diplôme spécifiques. Tellement novateur dans le champ du développement des territoires où les emplois sont à inventer. Tellement incongru au sein de l'enseignement agricole encore dévolu dans l'imaginaire collectif à la seule formation des futurs agriculteurs. Et pourtant...

La force et l'intérêt du bac Pro SAPAT résident justement dans son ancrage dans l'enseignement agricole : à travers sa mission d'animation des territoires ruraux, sa pédagogie pluridisciplinaire et sa culture du projet, son architecture donnant latitude aux établissements dans la mise en œuvre de la formation en lien avec son territoire d'implantation. Mais aussi dans sa diversité sectorielle qui aide le jeune à construire son parcours et à choisir in fine une orientation professionnelle motivée lui permettant de s'insérer sur son territoire.

Une déclinaison locale de la double valence

C'est ainsi qu'au LPA de Chalosse à Mugron dans les Landes, se déploient chaque année dans cette filière des activités pédagogiques réunissant les enseignements généraux et professionnels dans une même et triple direction : donner du sens à la formation, l'inscrire sur le territoire et accompagner chaque élève dans son projet professionnel et personnel. A l'entrée en seconde, les élèves effectuent un parcours des services de la commune à l'aide d'un livret jeu de rôles « *l'installation de la famille TAPAS à Mugron* ». Ils rencontrent ainsi les acteurs sociaux, culturels et économiques du village : EHPAD, ADMR, CIAS, CLIC, RAM, centre de loisirs, camping municipal, office de tourisme, cinéma associatif, médiathèque, maison d'édition, cave coopérative, ferme auberge... Ils découvrent alors tout le tissu institutionnel, associatif et commerçant qui fait vivre un village et sont invités ainsi à élargir leur vision sanitaire de la formation. Pour autant, leur inclination pour le champ des services à la personne est prise en compte et ses techniques enseignées dans des modules dédiés : restauration, soins, animation. Mais tout projet professionnalisant s'inscrit dans la double dimension personnes-territoire, ces deux entrées partageant la même méthodologie d'identification des besoins des usagers et de réponses à leurs attentes, tout autant que la pratique de la relation partenariale. Ainsi, dans l'Enseignement à l'Initiative de l'Etablissement (EIE) « *Le corps dans la relation d'aide* », la rencontre avec des groupes d'usagers de structures médico-sociales passe chaque année par un projet partagé : création, confection et animation d'un tapis à conter pour les tout-petits du RAM, collecte mémorielle auprès des bénéficiaires de l'aide à domicile et rédaction croisée d'un livre de recettes de cuisine, création d'un spectacle marionnettique inter-générationnel avec les enfants de l'école maternelle et l'EHPAD, portraits photographiques et écrits des résidents et personnels de l'EHPAD, animation d'ateliers dans la saison jeune public de l'opérateur culturel local... Quelle que soit leur nature, ces projets permettent aux élèves d'entrer dans des structures locales partenaires en groupe classe et de dépasser les appréhensions individuelles prévalables et légitimes, pour aborder le stage individuel à venir de façon plus sereine. Ils y apprennent aussi à construire un projet collectif et à s'impliquer dans une équipe de travail, fondements des métiers des Services.

Une approche systémique des Services

Hors le lycée, en plus de leur expérience des stages individuels en établissements pour adultes fragiles (gériatrie, handicap, aide à domicile) et en petite enfance, les élèves accomplissent un stage territoire qui leur permet de se familiariser avec d'autres secteurs des Services propres à la dynamique départementale : tourisme, thermalisme, collectivités territoriales, associations sportives ou culturelles.

LPA DE CHALOSSE À MUGRON (40)

Effectifs

- Environ 200 élèves de la 3^{ème} au BTSA

Formations dispensées

- 3^{ème} de l'enseignement agricole
- BAC pro Services aux personnes et aux territoires
- BAC pro Agroéquipements
- BTSA Développement, animation des territoires ruraux

Enseignements optionnels : section européenne anglais. Les lycéens sont incités à réaliser l'un de leurs stages dans un pays de l'Union Européenne au sein du Programme Erasmus, ce qui leur donne accès à l'unité facultative Mobilité.

La mobilisation associative ou le bénévolat des élèves, hors et dans l'établissement, sont valorisés chaque année au sein de l'unité facultative Engagement citoyen.

En 2021, une nouvelle option sera proposée : l'apprentissage de la Langue des Signes Française et de la culture sourde.

Chaque élève bénéficie d'un Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle tout au long de sa formation, matérialisé dans le Projet d'Animation et de Développement Culturel (PADC) décliné chaque année.

Formation par apprentissage

- BTSA Génie des Equipements Agricoles (GDEA)
- CS Tracteurs et Machines Agricoles

Equipements :

- Ateliers pédagogiques
- Salles technologiques
- Foyer socio-culturel
- Plateau sportif (en cours d'aménagement)

Le lycée forme tous les élèves de seconde à la certification SST (Secouriste Sauveteur du Travail) et les terminales Agroéquipement au CACES (Certificat d'Aptitude à la Conduite En Sécurité). La formation au BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) est organisée au sein de l'établissement en partenariat avec les Francas des Landes.

LPA de Chalosse - Route de Pomarez - 40250 MUGRON - Tel : 05 58 97 70 63
Mail : lpa-mugron@educagri.fr

[YouTube](#)

<http://www.formagri40.fr>

[LPA de Chalosse | Facebook](#)



L'ensemble de ce parcours sur les trois années de la formation permet à chacun d'appréhender la multiplicité de l'offre professionnelle et de préparer en connaissance de cause son insertion postbac. Ainsi, un quart des bacheliers s'oriente vers l'animation ou le développement des territoires ruraux, notamment à travers le BTSA DATR proposé au lycée. En tous cas, quelle que soit leur orientation, tous auront acquis une approche systémique des Services, en comprenant que leur futur métier s'inscrit dans les politiques territoriales dont ils peuvent aussi devenir prescripteurs. C'est le cas pratique du MP6 qui les y aura notamment préparés en les amenant à mettre en œuvre en terminale « une action professionnelle au service du territoire rural ».

La dimension agroécologique du bac Pro SAPAT

Ce type de réalisation collective au service des personnes comme du territoire, traduit la double valence du SAPAT, s'appuie sur les réseaux locaux du lycée et participe à sa mission d'animation rurale, et valorise aussi les élèves de cette filière parfois mésestimée tout du moins méconnue. Elle inscrit également celle-ci dans la politique agroécologique de l'enseignement agricole, trop souvent réduite aux formations de production. En effet, participer à améliorer les systèmes sociaux et à construire une ruralité participative, dynamique et raisonnée répond à l'un des enjeux du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

C'est pour cela que la filière SAPAT ne constitue pas seulement une donnée quantitative de l'enseignement agricole avec 1 jeune sur 4 qui y est formé, mais mérite bien d'être reconnue et valorisée comme l'une de ses composantes à part entière, féminisant cette voie et y recherchant aussi davantage de garçons : c'est un aspect à développer pour revaloriser l'attractivité de la filière et c'était l'ambition de l'un des projets menés au lycée avec la vidéo réalisée par des étudiants de BTSA DATR issus du bac Pro SAPAT [Un gars dans le social](#).

Un projet au service du territoire



Eva Moulères et Melvyn Lacoste, tous deux élèves en terminale BAC Pro SAPAT (Services Aux Personnes et Aux Territoires) au lycée agricole de Mugron (40) répondent à nos questions sur leurs parcours et le projet auquel ils ont participé.

Quels sont vos parcours scolaires respectifs ? Pourquoi avoir choisi la filière SAPAT ?

Eva : « En classe de 3^{ème} j'ai eu l'occasion d'effectuer un stage dans le domaine de la petite enfance : ça m'a tout de suite plu ! Après le collège, j'ai tout naturellement décidé de m'orienter vers le domaine des services aux personnes ».

Melvyn : « J'ai toujours voulu travailler dans l'animation. Après mon bac, je compte continuer mes études avec un BTS DATR (Développement et Animation des Territoires Ruraux). En parallèle j'ai obtenu mon BAFA (Brevet d'Aptitude Aux Fonctions d'Animateur). Mon but serait de participer au développement des territoires ruraux. »

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre formation ?

Eva : « Au lycée agricole nous avons la chance de faire beaucoup de stages que ce soit dans le domaine de la petite enfance, auprès des personnes handicapées ou en ehpad. Cela m'a beaucoup aidé pour affiner mon choix d'orientation : initialement j'avais pour projet de travailler dans le domaine de la petite enfance mais au fil des stages je me suis rendue compte que j'étais plus à l'aise au contact de personnes fragiles. Les stages ont permis un vrai déclic ! Après le lycée, je souhaite intégrer une école d'infirmières afin de travailler au contact des personnes fragiles et j'aimerais ensuite devenir cadre de santé dans un établissement pour personnes âgées.



Une action professionnelle au service du territoire rural

Réunis en groupes de travail, les élèves répondent à une commande d'acteurs locaux, pour laquelle ils vont concevoir une démarche et construire des outils.

Cette année, c'est la mairie de Hinx et son Point Info Jeunesse qui ont souhaité répondre aux attentes des jeunes de la Communauté de Communes « Terres de Chalosse », en termes de mobilité, de recherche de stages et de jobs saisonniers. Trois groupes ont été accueillis en stage collectif par le partenaire, pour s'imprégner d'abord des problématiques, comprendre les logiques d'intervention institutionnelle et associative et échauffer des scénarios en concertation avec les élus, les responsables du service Jeunesse, l'association locale des jeunes.

De retour au lycée, ils ont poursuivi leur méthodologie de projet et préparé la deuxième semaine de stage, dont le point d'orgue était la réalisation d'un forum d'information dédié à la jeunesse avec job-date et présentation des outils créés par chaque groupe :

- répertoire personnalisé de structures de stage sur le département,
- livret référençant les employeurs saisonniers volontaires,
- application Instagram mettant en relation jeunes et conducteurs pour des déplacements sécurisés et gratuits.

La situation sanitaire n'a pas permis ce temps de rencontres, les élèves ont dû inventer des formes alternatives de restitution de leurs travaux à leur public cible. Les deux livrets ont ainsi été adaptés à un accès numérique notamment sur le site de la mairie, la classe a créé un making-of du projet global à destination du réseau des PIJ des Landes et l'application novatrice de déplacement des jeunes [allons-y ! \(@allons.y.landes\)](https://www.instagram.com/allons.y.landes) sera référencée sur le site gouvernemental en cours de déploiement sur les territoires : [La Boussole des jeunes](#).

Ce qui m'a également beaucoup plu que ce soit au lycée ou lors de mes stages c'est le côté humain, la relation aux autres : nous sommes en nombre réduit et donc très bien accompagnés et préparés à notre insertion professionnelle. »

Melvyn : « Le point fort de cette formation est l'aspect humain, le travail en équipe, on fait sans cesse de nouvelles découvertes ! J'ai également adoré le montage de projets et le fait que nous puissions faire des stages que ce soit dans des services aux territoires ou dans le domaine sanitaire et social.

Pour moi aussi, c'est également grâce aux stages que j'ai pu décider de mon orientation. Après l'obtention de mon BTSA DATR, je compte entrer dans le vie active et plus tard passer le brevet d'aptitude aux fonctions de directeur (BAFD) afin de devenir directeur d'un centre de loisirs »

Comment est né votre projet ? De quoi s'agit-il ?

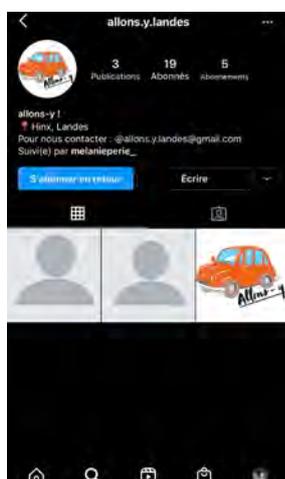
Melvyn : « Dans le cadre d'une action professionnelle, nous avons dû réaliser un projet en partenariat avec la mairie de Hinx, le point info de Hinx et l'association Hinx Media Loisir. Au total 15 élèves répartis en 3 groupes ont participé au projet : un groupe avait pour mission de recenser dans un livret les structures sanitaires, sociales et territoriales pouvant accueillir des stagiaires, un second groupe devait recenser les structures offrant des jobs saisonniers et enfin le troisième groupe avait pour but de faciliter la mobilité des jeunes entre 15 et 18 ans.

Je faisais partie du premier groupe, la première étape a été la prise d'informations : nous avons contacté plus d'une centaine de structures, en fonction des réponses et des critères des structures, nous avons ensuite trier tous les questionnaires reçus et enfin nous avons pu passer à l'élaboration du livret ! A cause de la crise sanitaire, nous avons dû adapter notre projet et avons réalisé deux supports vidéos expliquant notre initiative.

Eva : « Avec quatre camarades, je faisais partie du groupe Mobilité. Notre idée initiale était de créer une application de transport pour les jeunes. Malheureusement, nous avons vite compris que cela n'allait pas être réalisable. Après réflexion, nous avons décidé de créer un compte Instagram @allons.y.landes. Le but de cette initiative est de faciliter (gratuitement) le déplacement des jeunes dans Hinx et aux alentours mais également de favoriser la communication entre les générations. »

Concrètement comment cela fonctionne ?

Eva : « Nous avons commencé par créer un flyer incluant, au recto, une présentation de notre projet et au verso un questionnaire (les personnes intéressées doivent alors renseigner leurs possibilités : nombre de personnes, trajet, horaires, jours etc.). Nous avons ensuite distribué ce flyer et les réponses que nous avons reçues nous ont permis de recenser les personnes souhaitant participer au projet et de partager ces informations sur notre compte Instagram. Notre but est désormais de pérenniser et d'étendre l'impact de notre projet !



La Langue des Signes, un atout pour la filière Services

Proposer l'enseignement de la [Langue des Signes \(LSF\)](#) aux jeunes de la filière service, constitue une réelle plus-value. Un élément différenciant qu'ils peuvent valoriser sur leur CV dans le cadre d'une recherche de stage ou d'un emploi. Une plus-value qui répond également aux besoins des structures de services à la personne du territoire. Les équipes constatent d'ailleurs que la LSF constitue, de plus en plus, un critère de choix pour les élèves.

Au [LEAP Lestonnac de Beaumont de Lomagne](#), en Occitanie, cela fait près de 20 ans que la LSF est proposée. Cet enseignement est proposé dans le cadre du MAP, Module d'Adaptation Professionnelle. Les objectifs :

- donner des compétences et des outils pour favoriser l'insertion professionnelle des élèves,
- et dans le même temps, répondre aux besoins de personnels compétents sur le territoire.

Pour le lycée, il est en totale adéquation avec la filière Services Aux Personnes notamment par sa proximité avec Toulouse qui possède une grande communauté sourde et une scolarité bilingue. Au-delà des stages, les élèves peuvent mettre les connaissances acquises en pratique grâce à un partenariat existant entre le lycée Lestonnac et le [Salon Autonomic](#), qui vise à faciliter la vie des personnes en situation de handicap.

Au [lycée Jeanne d'Arc de Pontarlier](#), l'enseignement de la LSF a débuté il y a 5 ans. Il est proposé en option en Bac Pro SAPAT. France 3 a d'ailleurs consacré un [reportage](#) à cette initiative. « C'est un projet de territoire - précise Hervé Floch, chef d'établissement, - car il répond aux besoins locaux en matière de recrutement ».

Le lien avec la filière Services Aux Personnes s'est fait rapidement. Partant du constat que 80% des élèves qui s'inscrivent en Bac Pro SAPAT envisagent de travailler au sein d'une structure de la petite enfance, le lycée a développé son enseignement autour de la langue des signes simplifiée, qui permet notamment de communiquer et de mieux connaître les besoins des tout petits et qui peut être adaptée aux personnes atteintes de troubles autistiques ou porteuses de trisomie.

L'apprentissage de la LSF constitue donc un double tremplin :

- Il est un atout pour ceux qui se destinent aux métiers de la petite enfance
- Il démontre la capacité des jeunes diplômés à s'adapter à des situations de handicap

Au lycée Jeanne d'Arc, c'est Aurélie Dumond, enseignante agréée qui assure cet enseignement (2 modules de 30h pour 4 groupes). Sourde et muette, elle est également un modèle d'inclusion et les élèves apprennent beaucoup à son contact

LEAP LESTONNAC, BEAUMONT DE LOMAGNE (82), CNEAP OCCITANIE

Effectifs

- 120 élèves de la 4^{ème} au bac Pro

Formations dispensées

- 4^{ème} / 3^{ème}
- CAP agricole SAPVER
- Bac Pro SAPAT

LYCÉE JEANNE D'ARC, PONTARLIER (25), CNEAP BOURGOGNE FRANCHE COMTE

Effectifs

- 190 élèves de la 4^{ème} au Bac Pro

Formations dispensées

- 4^{ème} / 3^{ème}
- Bac Pro Technicien Conseil Vente en Alimentation
- Bac Pro SAPAT
- Bac Pro Commerce (Apprentissage)
- Bac Pro Conseil Vente (Apprentissage)
- BTSA Technico-Commercial Vins et Spiritueux / Agrofournitures / Produits alimentaires et boissons (Apprentissage)

Un lycée résolument tourné vers son territoire !

- Accueil de groupes : mise à disposition de salles (AG, réunions de travail...),
- Hébergement (vacances scolaires) : fêtes de famille, réunions professionnelles, etc.
- Possibilité de restauration
- Le magasin, LE PANIER DE JEANNE, 1000 références, 46 producteurs, ouvert chaque semaine scolaire du mardi au vendredi géré par les élèves et les apprentis des filières commerciales BAC PRO/BTS
- Accueil loisirs « Les Mouflets », pour les enfants âgés de 5 à 10 ans, ouvert chaque mercredi après-midi des semaines scolaires, animé par la filière bac Pro SAPAT





tant scolairement qu'humainement. Gaétane, enseignante également, propose, quant à elle, aux élèves d'approfondir les débouchés professionnels et appuie la LSF spécifique bébé.

Cette année, 4 groupes de 12 élèves volontaires suivent cet enseignement ainsi qu'un atelier complémentaire de révisions. La LSF est une langue difficile et l'équipe a mis cette heure complémentaire en place afin d'éviter le décrochage en cours d'année. Le résultat est bien là : tous les élèves poursuivent !

Vis-à-vis du territoire, c'est un véritable atout. Cet enseignement est à l'image de la filière services et apporte une valence diplômante puisqu'Aurélie Dumond a la formation nécessaire pour valider une attestation de niveau aux élèves.



« LA QUESTION À »

Questions à Anaïs Moncosi, enseignante LSF au lycée Lestonnac de Beaumont de Lomagne

Quel est votre parcours ?

« Enseigner au lycée Lestonnac est un retour aux sources. En effet, j'ai suivi mes études au lycée Lestonnac pendant quatre ans, où j'ai passé mon BEP Services aux Personnes, puis le CAP Petite Enfance et enfin le BAC PRO Service en Milieu Rural (SAPAT aujourd'hui). Mon choix s'est tourné vers ce lycée car il proposait déjà l'option LSF. En fin de 3^{ème}, mon choix d'orientation n'était pas défini mais je voulais apprendre la LSF. Après mon BAC j'ai suivi une licence de psychologie à la Fac ICT de Toulouse, puis je me suis formée à la LSF via l'association visuel LSF de Toulouse où j'ai obtenu le certificat de compétence LSF niveau B2 du CECRL (cadre européen de référence pour les langues). Ensuite j'ai travaillé en tant qu'assistante auprès d'enfant et auxiliaire de vie. Puis j'ai complété ma formation auprès de l'association «bébé fais-moi signe» à Paris, puis à Angers, pour devenir formatrice et animatrice «bébé signeur». En 2017, j'ai monté mon auto-entreprise et, depuis, je dispense des formations et des animations de la LSF. »

Comment avez-vous été sensibilisée à la LSF ?

« C'est grâce à une amie de ma mère professeur de LSF à Toulouse. Elle m'a fait découvrir cette langue et j'ai tout de suite aimé la pratiquer. »

Comment expliquez-vous le développement de l'enseignement de la LSF ?

« Avant on considérait les sourds comme des personnes handicapées. Ils étaient dirigés vers des centres spécialisés pour apprendre à oraliser. Les sourds se sont battus pour faire reconnaître leurs droits, leur image, leur langue et désormais la LSF s'ouvre aux entendants et se développe de plus en plus. Elle est reconnue comme langue à part entière depuis 2005. »

Quels intérêts voyez-vous à l'apprentissage de la LSF auprès des élèves de bac Pro SAPAT ?

« Pour les élèves de BAC PRO SAPAT il y a un intérêt majeur, outre le fait de connaître une nouvelle langue, découvrir la culture sourde ou savoir communiquer, il y a un lien avec les métiers de la santé et du handicap. Ils seront amenés au cours de leur carrière professionnelle à côtoyer des personnes sourdes ou malentendantes. Connaître la LSF est donc un atout incontestable pour leur insertion professionnelle et leur carrière. Le lycée Lestonnac est proche de Toulouse. La ville est très engagée dans l'apprentissage de la LSF. Elle propose d'ailleurs un enseignement bilingue Français LSF du primaire au lycée. Le lycée Lestonnac est l'un des établissements qui proposent la LSF. C'est une chance, notamment en milieu rural. Et cela l'a été pour moi. »





L'enseignement commercial dans l'enseignement agricole, une importance stratégique pour le secteur

Valorisation de la spécificité produit, recrutement de commerciaux à fort potentiel et équilibre territorial des formations : tels sont les enjeux de l'enseignement commercial dans l'enseignement agricole.

À leur origine, la création des filières commerciales au sein de l'enseignement agricole relevait d'une double logique : la volonté d'accompagner les agriculteurs dans la commercialisation de leurs produits et le besoin exprimé par les organisations para-agricoles de former dans le milieu rural des employés capables d'accompagner la montée en puissance de leur organisation.

Au moment où les filières de formation commerciales du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA) sont en pleine rénovation, la crise du Covid-19 a mis en lumière les enjeux particuliers portés par la commercialisation des produits agricoles et alimentaires. S'ils ont évolué, ils restent forts ; sur des métiers en tension comme ceux de la vente, les filières sont toujours à la recherche de commerciaux performants pour valoriser leurs produits.

Le maillage territorial des établissements, la richesse des supports d'apprentissage disponibles, les dynamiques pédagogiques permettent le développement d'une offre de formation originale à la commercialisation des produits issus de l'agriculture. Les spécificités de l'enseignement agricole, les pédagogies de projets, la valorisation des supports, exploitations, ateliers technologiques, magasins pédagogiques, permettent de développer les compétences des apprenants dans un cadre professionnalisant et motivant.

La valorisation de la spécificité du produit

L'activité commerciale a souvent été perçue dans l'agriculture comme naturelle et allant de soi. À l'heure du développement des circuits courts, de la recherche d'un meilleur équilibre de partage de la valeur ajoutée, clé indispensable du développement d'une agro-écologie élargie, la maîtrise des enjeux commerciaux devient encore plus stratégique.

L'enjeu dans la filière agricole et alimentaire est différent d'autres filières dans le sens ou au-delà d'être un « bon vendeur » le technico-commercial se doit de connaître parfaitement son produit pour répondre aux attentes du professionnel et du consommateur. Il est porteur d'une culture, d'un savoir-faire qualitatif et prend en compte des questions sensibles comme le bien-être animal, la connaissance de labels, l'utilisation de produits phytopharmaceutiques...

Suivant la nature des produits, les entreprises privilégient lors de leur recrutement l'une ou l'autre des dimensions technique ou commerciale. Ainsi pour des produits extrêmement techniques, les recruteurs souhaiteront une base technique solide, assurant parfois une formation complémentaire commerciale. Dans d'autres cas, au contraire, pour des produits plus grand public, les entreprises choisiront de purs profils de vendeurs.

Quelles adaptations pour les formations commerciales du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ?

En 2021 et 2022, les bac pro et BTS commerciaux du MAA seront rénovés ou réformés simultanément afin de mieux cibler les positionnements de chaque niveau de formation.

Au-delà des contraintes liées au cycle de rénovation des diplômes, la volonté est de proposer des formations plus attractives et répondant mieux aux attentes des apprenants et des professionnels : intégration de la dimension digitale, renforcement de l'approche consommateur des produits, possibilité de proposer le BTS TC sous forme semestrialisée.

Ces rénovations ont été l'occasion de s'appuyer sur les spécificités structurelles et pédagogiques de l'enseignement agricole pour offrir des parcours de formation originaux : développement de stratégies de projet pour les actions commerciales, autonomie dans les choix pédagogiques pour ajuster la formation aux besoins du territoire, valorisation des supports présents dans les exploitations agricoles et les ateliers technologiques. Le renforcement de l'approche capacitaire, permet d'accompagner la professionnalisation des apprenants par un enseignement plus intégratif et contextualisé et leur permet de construire le projet professionnel qui les motive.

Cette offre de formation est complétée par de nombreuses licences pro qui permettent une professionnalisation accrue et une insertion plus rapide dans le monde du travail.

Quelle est la place de l'enseignement commercial dans l'enseignement agricole ?

On observe une progression constante des effectifs au MAA dans les filières de la famille de métiers commerce distribution : de 8 309 élèves pour l'année scolaire 2007-2008 on a atteint 10 005 élèves en 2019-2020, soit une progression de 20%, hors CAPa SAPVER (qui intègre la double dimension services aux personnes et vente).



Le lycée de Bel Air à l'heure gourmande



Comme il est de tradition depuis quelques années déjà, les élèves de la filière bac pro technicien conseil-vente ouvrent tous les mois « Saveurs Bel Air », la boutique des élèves !

En 2015 grâce à un « appel à projet EUREKA » l'idée d'ouverture d'un magasin pédagogique au sein du lycée a pu être concrétisée.

Quelques mois plus tard, en février 2016, avec l'aide du RNJA (Réseau National des Juniors Associations), la Junior Association « ATCV » est créée. Cette association est entièrement gérée par les élèves de la filière et financièrement indépendante.

Tous les élèves de la filière sont membres actifs de l'association ; le bureau, composé uniquement d'élèves mineurs de la classe de première, est renouvelé tous les ans.

Ce sont, en effet, les élèves de première qui assurent la gestion et les ouvertures régulières de la boutique, non permanente, programmées sur l'année scolaire environ un vendredi par mois.

« Saveurs Bel Air » ouvre également pour certaines occasions particulières : le marché de Noël, organisé par les élèves de terminale, la journée portes ouvertes du lycée et quelques manifestations exceptionnelles à l'extérieur du lycée tel que la foire aux vins du lycée, des salons organisés par la Communauté de Communes...

« Mettre en lumière nos producteurs et privilégier les circuits courts », tel est le fer de lance de la boutique. Les notions de « terroir » et de produits « Bio » sont prédominantes et font la caractéristique de ce projet. Sont ainsi privilégiés les producteurs locaux, mais il arrive que les produits d'autres lycées agricoles soient mis en avant.

L'objectif est avant tout pédagogique car les élèves de la filière « vente » gèrent Saveurs Bel Air avec trois de leurs enseignantes dans le cadre de leurs séances de cours de commerce et de génie alimentaire.

Ce sont eux qui recherchent les producteurs, assurent le référencement produit et la gestion du magasin : une vraie immersion dans le monde professionnel !

Lors de ces séances de préparation, les élèves déterminent un thème pour chaque ouverture :

- « Beaujolais nouveau »,
- « Spéciale raclette »,
- « Printemps »

Ils sélectionnent des fournisseurs en fonction de ce thème, les contactent, négocient les prix d'achat et si possible un accord de « dépôt vente », choisissent les produits qu'ils souhaitent référencer, établissent les prix de vente, réalisent le bon de commande et la communication (flyers, affiches, article sur réseaux sociaux...). Ils préparent également les étiquettes prix ainsi que des fiches produits pour le conseil client.





Parmi les produits régulièrement proposés à la vente, nous retrouvons des fromages (vache/chèvre), des produits laitiers, de la charcuterie, du pain bio, des biscuits, du miel, des huiles et vinaigres, des confitures et coulis...

En parallèle, les élèves proposent aussi un vaste choix des vins du lycée : Beaujolais, Brouilly, Morgon, Moulin à Vent, pétillant...



Le jour de l'ouverture, les élèves contrôlent les livraisons, installent la boutique et assurent l'accueil et le conseil client ainsi que l'encaissement.

L'heure du bilan arrive avec les remises à la banque et la découverte du chiffre d'affaire. Après le règlement des différentes factures fournisseurs et autres petits matériels, le bénéfice des ventes est attribué à la classe ayant effectuée l'ouverture.

Les bénéfices accumulés sur l'année serviront à la concrétisation d'un projet de classe : voyage, sorties, visites...



Nathane Darai, élève en Première BAC Professionnel TCVa (Technicien Conseil Vente option produits alimentaires) au lycée Bel Air nous en dit plus sur son parcours et sur le projet de magasin pédagogique animé par son lycée!

A la fin du collège, Nathane rencontre quelques difficultés scolaires et n'a aucune idée précise de ce qu'il veut faire plus tard. Son entrée en lycée agricole provoque un déclic : il sera agent immobilier ! « J'ai toujours été très intéressé par le relationnel mais c'est grâce au lycée agricole que j'ai pu trouver ma voie : l'environnement y est très calme, nous sommes peu nombreux et très bien accompagnés ! Après mon bac, je souhaite continuer mes études avec un BTS immobilier. Aller en filière professionnelle ne signifie pas que l'on doit y rester, il existe de nombreuses passerelles. »

Pour Nathane, la filière TCV a est d'une grande richesse : « Les cours sont très variés : gestion, marketing, économie, techniques de vente,... Nous apprenons à mettre en valeur et vendre un produit. L'option alimentaire nous permet également d'en apprendre plus sur la composition des aliments, les micro-organismes et la manière de les équilibrer. »

Il y a 5 ans, les élèves de TCV du lycée Bel Air ont monté une junior association pour créer un point de vente qui se nomme Saveurs Bel Air et qui se situe au Château Bel Air : ce projet perdure depuis ! Ce magasin pédagogique géré par les élèves de TCV est ouvert 5 fois dans l'année et proposent des produits de qualité et de saison fabriqués par des apprenants des lycées agricoles voisins et des producteurs locaux.

« Ce projet nous permet de toucher à tout et d'avoir une expérience professionnelle dans la gestion d'un magasin : gestion, marketing, recherche de producteurs, négociations etc. Avant de participer à ce projet je ne me doutais pas que c'était aussi compliqué de gérer un magasin : on apprend sans cesse de nouvelles choses ! Les clients et les producteurs avec qui nous travaillons sont très indulgents et compréhensifs par rapport aux erreurs que l'on peut faire : les retours sont positifs ce qui est très motivant »



“Le Chant des Sucrs”, un festival musical organisé par des étudiants

Ce festival musical d'expression francophone, organisé par la filière BTSA Développement et Animation des territoires ruraux (DATR) du lycée George Sand d'Yssingeaux (43), a lieu chaque année depuis 2016. Concerts, ateliers artistiques sont proposés au grand public durant le mois d'octobre.

Chaque édition propose une vingtaine de concerts dans des lieux variés : théâtres, centres culturels, salles polyvalentes, médiathèques, lycées et EHPAD. Ces concerts sont accompagnés d'ateliers artistiques menés par des artistes à destination des écoles, collèges et lycées. Cette programmation donne lieu à de nombreux partenariats entre les étudiants et des partenaires institutionnels (mairies, centre culturels, communautés de communes, réseaux de médiathèques, Ehpads...) et associatifs. C'est grâce à ces partenariats que le festival peut accueillir des artistes confirmés comme MICKEY 3D, SINSÉMILIA, LA RUE KÉTANOU, SANSEVERINO, CHARLÉLIE COUTURE... et des artistes en développement qui vont s'installer sur le territoire plusieurs jours et proposer des concerts et ateliers : CÉCILE HERCULE, FAHRO, NANS VINCENT, BODIE, OURS...

Les étudiants impliqués de la programmation à la réalisation

Dès leur arrivée en première année de BTSA, les étudiants sont accueillis par des artistes programmés dans le festival pour des ateliers artistiques. C'est l'occasion pour eux de rencontrer leurs aînés de Seconde année mais aussi de s'initier à la création de chansons à travers ces ateliers. Ils seront ensuite invités à aider les élèves de 2^{ème} année dans l'organisation pratique du festival.

À partir du 2^{ème} semestre de leur formation ils organisent l'édition suivante. En tant que futurs « monteurs de projet », ils auront en charge :

- La programmation de l'édition en lien avec les partenaires culturels
- L'inventaire des infrastructures culturelles du territoire avec leurs spécificités techniques qui rendent possibles ou non la venue de certains artistes.
- Le démarchage et la négociation avec les producteurs des artistes pressentis pour la programmation.
- La recherche de partenaires financiers institutionnels et privés
- La mise en place d'une stratégie de communication et la conception des différents supports de communication physiques et numériques.
- Les relations avec la presse : organisation de conférences de presse, interviews avec les artistes et organisateurs, gestion du partenariat avec « La Tribune, le Progrès », organisation de concours...
- Préparation de l'accueil des artistes lors des concerts : aménagement du site, aménagement des loges, feuille de route, hébergement, repas...
- Préparation de l'accueil du public sur les sites des concerts

Cette expérience permet aux étudiants d'identifier et de s'investir dans les différentes phases liées à l'organisation d'un évènement. Les compétences acquises sont transférables dans tous types d'organisation. De nombreux étudiants font ensuite le choix d'une licence professionnelle dans le domaine culturel mais plus généralement dans le domaine de l'évènementiel.

Le Chant des Sucrs est un marqueur fort de la formation, tout comme le MIL Coopération Internationale, et il permet en outre d'ouvrir le recrutement à des jeunes attirés par le secteur culturel.

Concerts à retrouver ici :

[CONCERT DE SANSÉVÉRINO](#)

[CONCERT DE MANAU](#)

[Présentation du «Chant des sucrs» par les élèves](#)



Le BTSA Développement, animation des territoires ruraux (DATR)

Ce BTSA forme les étudiants à devenir des animateurs du développement en milieu rural.

Sa formation axée sur une bonne connaissance des acteurs du territoire, des réseaux et des politiques publiques traite aussi des matières comme la gestion de projet, la gestion économique et humaine des structures impliquées dans l'offre de service en milieu rural ou dans les actions de développement.

Apprendre à réaliser des diagnostics ciblés de territoire, formuler des préconisations mais aussi se familiariser avec la communication professionnelle, les techniques d'animation, de médiation et de négociation un ensemble de connaissances indispensables à maîtriser pour concevoir et mettre en œuvre un projet de service en territoire rural.

Les activités sont liées à l'animation et au développement des territoires ruraux à destination des usagers, des exploitations agricoles ou des entreprises rurales.



Juliette Etaix et Maxime Gonzales, deux anciens élèves de BTSa DATR au lycée George Sand à Yssingaux nous présentent leurs parcours et leurs participations au festival Le Chant des Sucs

Quels sont vos parcours scolaires respectifs ? Quels souvenirs en gardez-vous ?

Maxime : « Après avoir obtenu mon Bac pro Horticole, je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire... Je suis sorti du système scolaire.

Puis, un ami, élève au lycée Yssingaux m'a conseillé le BTSa DATR. J'ai tout de suite été attiré par la possibilité de monter des projets et de faire quelque chose qui avait du sens- c'est d'ailleurs pour cela que je me suis spécialisé en développement culturel et territorial. Grâce à ce BTSa j'ai trouvé ma voie. Je garde d'excellents souvenirs de ces 2 années. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai eu l'occasion d'œuvrer pour le territoire en travaillant comme chargé de mission culturelle à la communauté de communes des Sucs. Une fois mon contrat terminé, la crise sanitaire n'a pas facilité ma recherche d'emploi et j'ai décidé de m'ouvrir à l'international- c'est ainsi que je suis parti travailler en Irlande du Nord où je suis toujours actuellement. Assistant administrateur de studio chez Vault Artist Studios ma mission est d'assister quotidiennement les artistes.

Grâce à toutes ces expériences j'ai acquis une grande polyvalence (montage de projets, urbanisme culturel, ingénierie, etc.) et souhaite désormais continuer à travailler dans le domaine de la culture. »

Juliette : « J'ai eu un parcours assez classique jusqu'au collège. Ensuite, j'ai décidé de m'orienter vers un Bac Pro Sanitaire et Social. Au fur et à mesure, je me suis de plus en plus intéressée au tourisme et au développement des territoires, c'est pourquoi je me suis orientée vers un BTSa DATR.

Après l'obtention de mon BTSa, j'ai poursuivi mes études en Licence Pro Communication et Commercialisation des Produits Culturels- globalement je me suis moins retrouvée dans cette licence- mais j'ai effectué un stage qui m'a beaucoup plu au sein du service culturel du conseil département de la Loire – j'intervenais aussi bien en milieu urbain que rural.

Actuellement, je travaille en Préfecture. Je souhaite, dans le futur, m'orienter vers le tourisme et la promotion des territoires.

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette formation ?

Maxime : « Le BTS met en avant aussi bien la théorie que la pratique- nous avons eu l'occasion de mettre en pratique toutes nos connaissances. Nous avons notamment eu la chance de monter beaucoup de projets dont l'organisation de la première édition du festival Le Chant des Sucs. J'adore l'interaction et l'émotion qui se créent entre les artistes et leurs publics et c'est grâce à l'organisation de ces événements culturels que j'ai décidé de me spécialiser dans la culture. J'ai également adoré le rapport aux territoires (analyses géographiques etc) »

Juliette : « Lorsque je me suis rendue aux Portes Ouvertes du lycée, je ne savais pas exactement vers quoi m'orienter – le BTS DATR me plaisait sur le papier mais c'est lorsque que j'ai visité l'établissement que j'ai été conquise. J'ai découvert cette filière et la possibilité qui était donnée aux étudiants de faire des stages et de participer à des projets, ce qui m'a tout de suite intéressée.

J'ai vraiment adoré mes années de BTSa. Dans le domaine du développement des territoires ruraux, nous intervenons pour des gens qui sont très demandeurs et apprécient ce que nous proposons. Nous sommes souvent amenés à travailler avec les mêmes personnes et il est donc plus facile de créer des liens.

Au lycée agricole, nous bénéficions également d'un cadre d'exception et beaucoup d'activités sont proposées (centre équestre etc.) et il y a une grande convivialité !

Comment est né votre projet ? De quoi s'agit-il ?

Maxime : « Le projet est né en 2016. Notre professeur d'Education socioculturelle a eu l'idée de faire venir un artiste de renommée nationale à Yssingaux. Nous avons tout de suite été conquis par le projet et depuis, le festival perdure et fait désormais la réputation du lycée. »

UN FESTIVAL ÉCO-RESPONSABLE

Le festival a également fait le choix d'être dans un démarche éco-responsable en travaillant avec des acteurs de l'économie sociale et solidaire locaux, en privilégiant une alimentation bio et locale (repas artistes et bénévoles ainsi que produits vendus à la buvette), en diminuant l'utilisation d'emballage plastique, en réduisant et en triant les déchets.

LYCÉE GEORGE SAND YSSINGEAUX (43)

Effectifs

- 462 élèves
- 10 apprentis (ouverture du CFA en 2020)
- CFPFA 36 000 heures stagiaires

Installations

- 1 lycée
- 1CFPPA
- 1 exploitation
- 1 atelier de transformation des produits carnés
- 1 centre équestre

Formations dispensées

- 4^{ème} / 3^{ème}
- CAPa :
Palefrenier Soigneur
Jardinier Paysagiste
- Bac Général
- Baccalauréat professionnel :
Conduite et Gestion de l'Entreprise Hippique (C G E H)
Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole (C G E A)
Aménagement Paysager (A P)
Services Aux Personnes et Aux Territoires (S A P A T)
- Baccalauréat technologique Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant Spécialité : Technologies de la Production Agricole ou Aménagement et Valorisation des Espaces
- BTSa : Développement, Animation des Territoires Ruraux (DATR)

Autres

- Section sportive motocyclisme
- Section Européenne « Anglais »



Concrètement comment vous êtes-vous organisés pour monter ce projet ?

Maxime : « Tous les BTS ont travaillé sur ce projet : soit plus d'une quarantaine d'élèves ! Restauration, montage de projets, accueil ... Chacun a mis ses compétences en œuvre pour organiser ce festival ! C'était aussi la première fois que Yssingeaux accueillait une tête d'affiche nationale- d'ailleurs, il n'y a pas de grandes salles de spectacles- nous avons donc eu l'idée d'aménager le centre équestre ! Organiser un festival en milieu rural c'est aussi s'entourer de toutes les ressources du territoire ! L'idée derrière ce projet était également de casser les codes et montrer que les territoires ruraux peuvent aussi organiser des spectacles de qualité ! Aujourd'hui ce festival est devenu un rendez-vous pour tous les amoureux de la musique !

Bien évidemment un festival ne s'organise pas seul et nous avons pu compter sur nos partenaires et sur l'aide financière et technique de la commune. Dès la première édition on a remarqué un véritable engouement avec plus de 1 500 spectateurs et des retours très positifs »

Juliette : « Personnellement j'ai participé à la deuxième édition du festival- il faut savoir que le festival se prépare un an à l'avance- j'ai donc commencé à travailler sur ce projet dès la première année de BTSA.

On nous a vite expliqué que nous étions les principaux acteurs du projet et que nous devons donc nous occuper de tous les aspects. Plusieurs groupes d'élèves se sont formés : un groupe pour la communication, un pour la rencontre avec le public, un autre groupe pour la rencontre avec les artistes et enfin un autre groupe d'élèves avait pour mission de s'occuper de la partie technique. Un après-midi de cours par semaine était réservé à l'élaboration de ce projet.

Pour la deuxième édition, nous avons comme objectif de développer encore plus le festival. Je faisais partie du groupe communication- beaucoup d'efforts ont été mis dans ce domaine dans le but d'accueillir un public encore plus nombreux que lors de la première édition.

Travailler sur ce projet a vraiment été une chance ! C'est de loin le projet sur lequel j'ai préféré travailler durant le BTS et celui qui m'a le plus apporté professionnellement parlant ! Les retours ont été très positifs et d'ailleurs ce festival a été une source d'inspiration pour d'autres lycées !

Comme Maxime l'évoquait, l'objectif derrière ce projet était aussi de donner une image dynamique à Yssingeaux, de faire venir la culture en milieu rural et de mettre un coup de projecteur sur le lycée et sur les projets qui y sont montés !



Les élèves de la filière Services bougent à l'international !

Suivre une formation de la filière Services aux personnes et aux territoires (SAPAT), c'est également pouvoir profiter des opportunités d'ouverture à l'international que propose l'enseignement agricole !

Lorsque Emie a intégré le [lycée Xavier Grall de Loudéac](#), un lycée du réseau [CNEAP](#), pour suivre un bac Pro SAPAT, elle avait un projet professionnel en tête et souhaitait se servir de sa formation comme tremplin pour intégrer une école d'infirmière. Un parcours tout tracé ?

Les parents d'Emie ne soupçonnaient pas les possibilités offertes par l'enseignement agricole permettant aux élèves de vivre une mobilité à l'international « Nous n'avions pas pensé à une formation à l'étranger dans cette branche. Mais cette opportunité nous ravis. Elle démontre que la filière professionnelle peut permettre cela ». Ils encouragent grandement leur fille à vivre cette aventure à l'international et ajoute « Nous sommes ravis de cette mobilité à l'international qui se profile. La filière générale n'est pas la seule à permettre une telle ouverture. Cela va permettre à un plus grand nombre de lycéens de s'ouvrir à l'étranger ».

En effet, dans le cadre d'un projet pilote de partenariat entre le [CNEAP Bretagne](#) et le [CFP Alma au Québec](#) qui prépare, entre autres, le [DEP APEB - Diplôme d'Etudes Professionnelles Assistance à la Personne en Etablissement et à Domicile](#), l'équivalent du diplôme d'Aide-Soignante, Emie va pouvoir compléter sa formation de bac Pro SAPAT au Québec. Départ prévu en août 2021 pour 6 à 9 mois de formation ! Au-delà de la formation, Emie voit de multiples avantages à cette opportunité et est très volontaire dans sa démarche. « Lorsque le programme nous a été présenté dans la classe, plusieurs élèves ont été intéressés, et moi, j'ai tout de suite entamé les démarches pour pouvoir partir ». Son goût pour la découverte d'un ailleurs ne date pas d'hier « J'ai toujours aimé voyager et l'idée de m'ouvrir à une toute nouvelle culture a retenu mon attention ». Consciente que cette opportunité tombe au meilleur moment, elle insiste « Il faut que j'en profite car cela ne se reproduira peut-être pas ! ».

Le dossier d'Emie est quasiment bouclé. Les démarches administratives sont nombreuses, mais elle est aidée pour cela par une agente de développement Mobilité internationale de la Commission scolaire du Lac St Jean au Québec. Emie se projette déjà, convaincue que cette expérience va beaucoup lui apporter, non seulement au niveau de ses connaissances, mais aussi lui permettre de gagner en autonomie, en maturité. A l'issue de la formation, elle envisagera la suite car elle aura la possibilité d'intégrer un IFSI en France ou de poursuivre au Québec. Une étape après l'autre. Pour l'instant, l'objectif, c'est d'obtenir le bac !

Christine Pécheux, cheffe d'établissement du lycée Xavier Grall est heureuse de l'intérêt des élèves pour ce programme. « Ils dépassent leurs appréhensions pour progresser professionnellement et humainement. C'est encourageant ! ».

Préparer les jeunes de Bac pro SAPAT au départ dans le cadre du forum franco-brésilien, un autre type de mobilité, mais des objectifs d'ouverture et d'interculturalité similaires.

Au sein du [CNEAP Hauts de France](#), Le [lycée Saint Joseph de Bucquoy](#) a vécu à l'heure brésilienne pendant presque un an. Tout a commencé avec l'accueil d'Ana, jeune volontaire brésilienne du service civique de réciprocité. Céline Bossaert, enseignante et chargée du développement de la coopération internationale au sein du lycée a proposé aux élèves de Bac Pro SAPAT de participer au forum international dont la thématique « Biodiversité, Alimentation saine et Climat » abordait une partie de leur programme. Deux autres établissements du réseau CNEAP y ont également participé.



Au lycée de Bucquoy, cinq jeunes filles ont souhaité s'impliquer plus particulièrement dans la démarche. Léa et Laura reviennent aujourd'hui sur cette expérience à l'international qui les a beaucoup marquées ! Interview croisée :

Quelles sont les motivations qui vous ont incitées à vous impliquer dans le projet ?

Laura : « Dès le début j'étais très motivée par le projet, déjà car je n'avais jamais voyagé aussi loin et encore moins au Brésil ! C'est une expérience inattendue. Je n'avais jamais entendu qu'un lycée pouvait emmener cinq élèves au Brésil, c'était aussi un challenge de découvrir une autre façon de vivre, une autre culture, d'échanger avec d'autres personnes car je suis très timide à la base ... »

LYCÉE PROFESSIONNEL



LYCÉE XAVIER GRALL, LOUDÉAC (22), CNEAP BRETAGNE

Effectifs

- 180 élèves de la 4^{ème} au Bac Pro

Formations dispensées

- 4^{ème} / 3^{ème}
- CAP agricole SAPVER
- Bac Pro SAPAT
- SIL Accompagnement spécialisé des personnes dépendantes

[lycée xavier grall, loudéac](#)

LYCÉE SAINT JOSEPH, BUCQUOY (62), CNEAP HAUTS DE FRANCE

Effectifs

- 209 élèves de la 4^{ème} au Bac Pro

Formations dispensées

- 4^{ème} / 3^{ème}
- Bac Pro SAPAT
- Bac Pro Technicien Conseil vente en Animalerie
- Formation Technicien en établissement zoologique
- Formation Sauveteur Secouriste au Travail

[lycée Saint Joseph, Bucquoy](#)



Léa : « J'avais très envie de découvrir un autre pays et une autre manière de vivre mon projet professionnel. Le fait de pouvoir apporter notre aide et d'apprendre de nouvelles choses étaient importants. J'étais motivée pour apprendre de nouvelles choses et découvrir une autre façon de vivre. »

Avez-vous eu des craintes avant de vous lancer ? Et si oui, quelles étaient ces craintes ?

Laura : « J'ai eu peur de ne pas partir, car c'est compliqué d'organiser un voyage aussi loin, il faut trouver des financements... En même temps, je n'avais jamais pris l'avion et j'avais très peur. On entendait aussi beaucoup de commentaires négatifs sur le Brésil. Malgré ça, ça ne m'a pas empêché d'y aller. J'ai gommé ma peur ! »

Léa : « J'avais peur de prendre l'avion et, une fois sur place de ne pas pouvoir communiquer avec les brésiliens. J'avais peur aussi de ne pas m'intégrer. Mais finalement nous avons été très bien accueillies, et Ana nous a beaucoup aidées. »

Quelle était votre mission au sein du groupe ?

Laura : « On était 5. On a travaillé ensemble pour présenter notre exposé pendant le forum. Pendant notre séjour au Brésil, on devait aussi faire une animation pour l'association Hope Of The futur, visiter un Ehpad, également commencer à se créer un petit réseau « mondial » et bien sûr découvrir une autre culture ! »

Léa : « Nous devons présenter l'alimentation et la santé et, grâce à notre exposé, faire comprendre que c'est important de bien s'alimenter pour rester en bonne santé ... »

Comment avez-vous vécu votre expérience au Brésil ?

Laura : « C'était exceptionnel, je ne pourrai jamais oublier ce voyage car on a vu et fait tellement de choses, et partagé de très beaux moments. On a découvert énormément de personnes. C'est très difficile de dire comment j'ai vécu ce voyage car c'était vraiment incroyable. Jamais je n'aurais pensé partir aussi loin et encore moins avec le lycée. On a participé à un forum ! On savait qu'on y allait dans un but précis C'est également grâce à Madame Boessart qui nous a accompagnés et a géré les démarches pour rendre ça possible. »

Léa : « Ce voyage au Brésil m'a permis de grandir et de mûrir et m'a fait prendre conscience que j'ai de la chance d'avoir tout ce que j'ai car le Brésil est un pays pauvre et à aucun moment ils ne se sont plaints. Au contraire ils nous ont donné bien plus que ce qu'ils pouvaient ... »

Avec le recul, que vous a apporté cette expérience ?

Laura : « Elle m'a apporté un autre regard sur le monde, c'est une expérience incroyable. Ce n'est pas donné à tout le monde de partir là-bas et de faire ce que l'on a fait. C'est en partie grâce à ce voyage que j'ai su où se trouvait ma voie professionnelle, ça m'a permis de prendre conscience aussi que l'on a beaucoup de chance d'être en France car on est vraiment aidé par rapport au Brésil, où la pauvreté est très présente. Cela m'a permis d'ouvrir les yeux ...

Mais aussi de prendre conscience que les insectes en France ne sont pas si gros que ça ! »

Léa : « Avec du recul je me dis que le Brésil m'a beaucoup apporté et cela m'a donné la certitude que mon projet professionnel était le bon : donner et apporter à ceux qui ont besoin de moi, de nous ... »

Alors qu'Emie est enthousiaste au départ, Laura et Léa sont enthousiastes au retour ! La mobilité à l'international est un atout de taille. Elle donne à voir une vision élargie de la formation services aux personnes et aux territoires et contribue à l'ouverture interculturelle.

L'engouement des apprenants pour les mobilités à l'international, se confirme aussi au niveau européen. Alors que vient d'être publié le [Bilan 2014-2020 Erasmus+ pour l'enseignement agricole](#), on ne peut que se réjouir de la progression des mobilités des jeunes de l'enseignement agricole. La mission de coopération internationale est bien au cœur de la pédagogie !

Portrait et interview d'Ana sont à retrouver dans la vidéo consacrée au [programme de réciprocité](#) sur la chaîne YouTube du CNEAP.



Volontaire international dans le réseau CNEAP : Accueillir, échanger, construire le monde de demain !



14 lycéens de Davayé plantent une centaine d'arbres dans l'éco-quartier

Le programme « Enseigner à Produire Autrement, pour les transitions et l'agro-écologie » du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation incite les professionnels de l'enseignement agricole à mettre en place des actions d'ordre écologique (par exemple améliorer la biodiversité fruitière en greffant des variétés en péril) ou d'ordre social (comme créer des partenariats du type lycée-collectivité).

Un verger ouvert à tous

Le lycée Lucie Aubrac de Davayé conjugue ces deux axes, grâce au partenariat écologique établi avec la commune de Tramayes. Dans ce cadre, 14 élèves de 1^{ère} Générale, en option agro-écologie, ont planté une centaine d'arbres dans le quartier des Écorces. Encadrés par Marcel Eberhart, professeur de biologie éco-



Plantation d'une centaine d'arbres dans le quartier des Écorces, par les élèves de 1^{ère} Générale, en option agro-écologie du lycée Lucie Aubrac de Davayé

logie, ils ont installé des porte-greffes de pommiers, poiriers, pruniers et merisiers dans les jeunes haies bocagères du vallon de l'éco-site, pour remplacer des plants morts suite à la sécheresse de l'été dernier. Par la suite, afin d'augmenter la biodiversité génétique, ces « sauvageons » d'un an pourront être greffés avec des espèces rares de pommiers, poiriers, prunes, mirabelles, quetsches, reines-claude et cerisiers. Dans quelques années, les promeneurs pourront ainsi déguster une grande variété de fruits dans ce verger naturel, ouvert à tous. « Le projet inclut aussi l'organisation, sur place, de séances d'initiation à la greffe avec la population intéressée, afin que celle-ci apprenne ce savoir-faire et qu'elle puisse le reproduire dans le bocage du Haut-Clunisois. Nous pourrions commencer dès le printemps 2021 si la crise

sanitaire le permet, et pourquoi pas en présence de certains de mes élèves qui habitent le canton », indique Marcel Eberhart, qui animera les séances.

En échange, lorsque cela sera possible, Michel Maya, le maire, proposera une conférence sur la transition énergétique pour tous les lycéens de Davayé. Rappelons que le lycée a participé à la conception du projet de l'éco-site des Écorces et a réalisé les panneaux explicatifs installés à chaque extrémité de la promenade verte.

À SAVOIR

Toutes les informations relatives à la continuité pédagogique et à la réouverture des établissements sont dans le dossier «Coronavirus / Covid-19» de



informations ministérielles et inter-ministérielles,

- ♦ affiches et guides,
- ♦ foires aux questions,
- ♦ session 2020 des examens,
- ♦ ressources...

[ACTU-DGER](#)

Suivez l'actualité de l'enseignement agricole !
Abonnez-vous, likez et partagez !

**LAVENTURE
DU VIVANT.FR**
RÉVÈLE TON TALENT



**EQUI LIBRE**

Unique en France, **EQUI LIBRE** est une formation basée sur le principe de l'équithérapie qui permet aux personnes en situation de rupture sociale et professionnelle de reprendre confiance en elles. Elle a été pensée et créée par les équipes du **CFPPA Les Vaseix-Bellac (87)**.

Du 19 octobre au 5 février 2021, les stagiaires ont pu se reconstruire grâce à des ateliers sur l'utilisation du cheval pour apprendre à communiquer, la (ré) appropriation de la nature, l'alimentation, le conseil en image, la sophrologie...

La formation a porté ses fruits !

En l'intégrant, les stagiaires n'imaginaient pas une seule seconde relever tous ces défis. Alors que certaines en avaient initialement peur, elles sont toutes montées à cheval ! 90% ont repris confiance en elles et arrivent mieux à gérer leur stress. 3 sont en recherche d'emploi, 5 intègrent une formation, 3 ont un emploi ou une piste très sérieuse d'emploi.

Cette formation a pu naître grâce au soutien de l'Etat, la Région et Limoges Métropole.

**Sauvetage des amphibiens au LEGTAF Jean Monnet de Vic en Bigorre (65)**

L'exploitation du lycée nature agricole et forestier de Vic en Bigorre (partie plaine des Hautes Pyrénées) a la chance de posséder un complexe d'étangs artificiels qui se sont révélés avec le temps d'extraordinaires sites de reproduction des amphibiens : crapauds communs, grenouilles agiles, tritons palmés et marbrés s'y reproduisent en masse (plusieurs milliers) annuellement entre janvier et février.

Hélas une partie d'entre eux doit pour rejoindre les étangs traverser une route départementale, où ils se font écraser par centaines. Un enseignant du lycée a eu l'idée il y a 10 ans d'installer un « crapaudrome » pour l'éviter : 140 mètres de filets bloquent les amphibiens, qui en longeant le filet tombent dans 14 seaux enterrés régulièrement espacés. Tous les midis pendant deux mois et demi l'enseignant accompagné de ses élèves de BTS Gestion et Protection de la Nature (en roulement par groupes de 5) vient vérifier le contenu des seaux et relâche les éventuels amphibiens tombés dedans de l'autre côté de la route aux étangs.

L'intérêt de cette opération est multiple :

- favoriser les amphibiens du site en limitant leur mortalité



- mettre en place avec les élèves une opération concrète de protection de la nature, où les élèves peuvent voir des espèces qu'ils n'ont souvent jamais vues (Nota : s'agissant d'espèces protégées, l'enseignant possède une dérogation préfectorale)
- faire une analyse scientifique de la migration (dates, effectifs, sexe, ratio...)
- sensibiliser le grand public (pendant les vacances l'aide des habitants de Vic est sollicitée via des articles dans la presse)

Preuve de l'intérêt des élèves, ils étaient cette année une trentaine à participer à un comptage de nuit, et lors d'une séance de travaux pratiques le 12 février ils ont compté 1 250 pontes de grenouilles agiles sur le site des étangs !

Renseignements complémentaires : philippe.bricault@educagri.fr

Catalogue de la formation continue des personnels de l'enseignement agricole de la Bergerie nationale 2021

Dans son rôle d'appui à l'enseignement agricole, la Bergerie nationale propose un programme de formations pour 2021.

Les 26 stages présentés couvrent quatre grands domaines : • Élevage • Agronomie et environnement • Transformation, commercialisation, alimentation • Pilotage et stratégie.

La Bergerie nationale a expérimenté en 2020 avec succès des stages en distanciel. Cependant, le souhait pour 2021 est de privilégier les stages en présentiel, chaque fois que les conditions sanitaires seront réunies. Ils permettent de se rencontrer, d'échanger et de vivre des moments conviviaux qui sont autant d'éléments de réussite d'une formation.

Pour ces stages, l'équipe de la Bergerie nationale propose une approche pratique reposant sur des situations de terrain, sur des projets concrets et sur des analyses de pratiques pédagogiques. Les formations en présentiel sur le site de Rambouillet s'appuient très souvent sur les plateaux techniques de la Bergerie nationale : l'exploitation agricole en polyculture élevage avec sa ferme pédagogique et un magasin de vente directe. Elles peuvent aussi se dérouler en régions, le plus souvent dans un établissement d'enseignement innovant sur la thématique du stage.

◀ La Bergerie nationale a édité en janvier son catalogue de formation continue des personnels de l'enseignement agricole.

Les formations sont amenées à s'adapter aux évolutions de la situation sanitaire. Chaque formation est actualisée (présentiel/distanciel, dates...) et détaillée sur le site de la formation continue du ministère de l'Agriculture et l'Alimentation : www.formco.agriculture.gouv.fr





Rendez-vous jardinage écologique

Samedi 13 février a été réalisé le premier Rendez-Vous Jardinage Ecologique de l'année 2021, sur le thème de la **Gestion de l'eau au jardin**, par des élèves du [lycée Agricole du Pflixbourg \(68\)](#).

Depuis 2014, l'EPLEFPA Les Sillons de Haute Alsace (68) offre un programme de Rendez-Vous de Jardinage Ecologique gratuits, pour le grand public. Ces animations réalisées ont beaucoup de succès auprès des jardiniers amateurs. Le programme de 2021 proposera, si la situation sanitaire le permet, 16 ateliers du mois de février au mois de décembre.

L'animation du premier Rendez-Vous de l'année 2021 a été réalisée par trois étudiantes en deuxième année de BTSA Productions Horticoles (Roxane Azib, Anne Schwab, Johanna Prauthois), dans le cadre de leur Projet d'information et de communication. Elles ont présenté diverses techniques et pratiques pour réduire et optimiser l'utilisation de l'eau au jardin, et ont fait une démonstration de construction d'un « Wicking Bed » à partir de matériaux de récupération. Cette idée de jardinière économe en eau a beaucoup séduit les participants !

La demande d'inscription pour cet atelier a été telle que celui-ci a dû être dédoublé afin d'offrir deux séances dans la même matinée, et ainsi pouvoir accueillir les participants en respectant le protocole sanitaire.

La réalisation du programme et l'organisation des animations sont gérés par Margot Roux, animatrice du Pôle Maraîchage basé dans l'exploitation du Pflixbourg à Wintzenheim, en lien avec Sonia Amberg, chargée de mission prévention des déchets chez Colmar Agglomération, co-financier du programme depuis 2018 et l'Agence de l'Eau Rhin Meuse.

La presse locale (Christelle Didierjean - de DNA) était également présente et a rédigé un article sur cet événement dans le journal Les dernières nouvelles d'Alsace.

Contact : Margot Roux 06 14 78 57 11 - margot.roux@educagri.fr

Site du pôle maraîchage : <https://polemaraichage.com/>



Roxane Azib, Anne Schwab, Johanna Prauthois
étudiantes en deuxième année de
BTSA Productions Horticoles



Concours façon TOP CHEF au lycée de MATITI

L'ALES (Association des lycéens, Étudiants, Stagiaires et Apprentis) a organisé du 19 janvier au 9 février 2021 son 1^{er} concours « TOP CHEF » né de l'envie de l'atelier Cuisine de défier l'ensemble de l'établissement.

La vie du lycée a été rythmée par 4 épreuves ce qui a créé une cohésion autour du foyer des élèves

Pour garantir l'excellence du concours un jury de 6 experts a été constitué, représentant toute la diversité des services d'un établissement agricole (administratif, Alesa, apprenants, enseignement, vie scolaire et infirmerie).

Ce concours a montré la solidarité et la fierté des élèves à contribuer à son organisation, notamment en collectant les produits auprès de leur famille agricultrice ou auprès de leur maître de stage : jouer les solidarités et de miser sur les produits locaux !

Si le concours est terminé, l'action va continuer. Chaque semaine, 2 élèves ont filmé pour réaliser une parodie de l'émission télévisée.

L'engouement de tous pour devenir candidat ou jury nous donne l'envie d'organiser une saison 2 plus ambitieuse de notre Top Chef Matiti.



« A DÉCOUVRIR »

**Quels agriculteurs en 2040 dans l'Union européenne ?**

Dans le cadre de sa conférence annuelle sur les perspectives agricoles de l'Union européenne, la direction générale de l'agriculture de la Commission a présenté les résultats d'une étude prospective sur les agriculteurs européens à l'horizon 2040 ([support de présentation, visioconférence en replay](#)).

Menée avec le Joint Research Centre (JRC), elle repose sur une méthode originale, combinant des outils de la prospective (exploration des possibles, [tendances structurantes](#)) et du design (prototypes, profils). Une démarche participative (interviews, ateliers organisés dans plusieurs pays, discussions thématiques à distance) a permis d'impliquer des agriculteurs, des chercheurs, des représentants d'organisations non gouvernementales, des institutions et des organisations professionnelles agricoles, etc.

Le résultat est présenté dans des portraits fictifs illustrant les douze profils projetés en 2040. À cette échéance, l'analyse conclut à une diversité accrue des types d'agriculteurs et des modèles agricoles : certains profils, émergents en 2020, seraient nettement plus présents en 2040, comme par exemple les agriculteurs « urbain », « cellulaire » ou l'« amateur passionné » pour lequel le revenu tiré de l'agriculture n'est pas une préoccupation. À l'inverse, les agriculteurs « intégré », « intensif » ou « patrimonial » (prisonnier d'investissements passés et, dans une situation précaire, reproduisant le modèle antérieur) sont déjà bien établis en 2020 et occuperont toujours une place notable en 2040.

« DATE À RETENIR »

**17 mars 2021, à distance**

Séance de l'Académie d'agriculture sur
« [Les Living Labs, une nouvelle forme d'innovation](#) »

Samedi 20 mars 2021 de 9h à 16h

sur une plateforme en ligne
Le projet « SOLID'AIR DE FETE »
du Campus Vert d'Azur d'Antibes

Projet mis à l'honneur sur le stand 89



L'académie d'Aix-Marseille organise la cinquième édition de la Journée académique de la pédagogie (JAP).

Destinée aux échanges et enrichissements mutuels, la Journée académique de la pédagogie (JAP) permet aux professionnels de l'éducation de présenter les actions et projets pédagogiques qu'ils mettent en œuvre pour la réussite de leurs élèves.

La JAP est particulièrement remarquable par la diversité des personnels qu'elle rassemble : enseignants des premier et second degrés, personnels médicaux et sociaux, conseillers principaux d'éducation, personnels de directions, inspecteurs, IA-DASEN...

Les inscriptions sont ouvertes :
<https://jap2021.aosevent.com>

[Pour en savoir plus sur la journée académique de la pédagogie ?](#)

**Les 8 et 9 avril 2021**

[Webinaire IGCS 2021, co-organisé par Bordeaux Sciences Agro](#)

Les inscriptions sont ouvertes !

Le nombre de places est limité, c'est ici pour s'inscrire



Vous retrouverez sur le site le [programme du webinaire](#). D'autres informations viendront en complément sur le site dans les jours qui viennent (résumés des communications, contenu session ateliers...)

« ARRIVÉES À LA DGER »



Emmanuel DELMOTTE,
Doyen de l'IEA

Céline FLACHER,
SDPOFE/BDET

Sophie LLASER,
SDPOFE/BDET

Yann LE PELVÉ,
DAT/PAG

Marguerite DE TOURNADRE,
SDES/BFES

« MOBILITÉ INTERNE »

Valérie HALLÉ, SDPOFE BEX en qualité de cheffe de bureau

Jean-Marc CHOURET, SDRICI/BRI en qualité de chef de bureau

Rachida OUATMANI, SDRICI/BRI vers IEA

« DÉPARTS DE LA DGER »



Laurent MONTAUT,
Chef de service Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations de Montauban (82)

Anne MEBAREK, retraite

Bernard SAPPEI, Direction Départementale de la Protection de la Population de la Loire-Atlantique